

Ce qui suit est la traduction en français par Jacques Costagliola des articles parus dans l'Actualité Espagnole sur l'affaire dite Sinod-Ortiz-Atienza et rapportés ou référencés par Manuel Rotaech Landecho (05.09.2003)

ATIENZA ET LA PLANÈTE URLN

Note préliminaire : ce document contient une transcription des articles qui, sous le nom de L'AFFAIRE SINOD, sont parus dans les n° 884 du 12 et 885 du 19.12.68 dans la revue LAE (L'Actualité Espagnole), ainsi que la référence des trois autres articles sur le même thème parus dans cette revue dans les n°886, 888 et 893.

On peut prendre ces articles comme une bonne fiction ou comme un complément de l'affaire Oummo et lui donner alors le même label d'importance.

Avant la transcription, je me permets d'extraire et de reproduire quelques paragraphes du document de David Lozano Marqués : CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE OUMMO, qui replace le dit cas SINOD dans son contexte.

CHRONOLOGIE DE L'AFFAIRE OUMMO

Affaire SINOD

(David Lozano Marqués)

Date : 12 novembre 1968

Thème : AFFAIRE SINOD

Ce jour là une personne, dissimulée sous le pseudonyme de SINOD, - et dont le vrai nom, donné dans le livre d'Antonio Ribera " OUMMO, l'incroyable vérité ", est Francisco Donis Ortiz, - fit une rencontre avec un ovni, ce qui plus tard aura de fortes implications dans l'affaire OUMMO.

Voici l'affaire, à grands traits :

Ce jour là, Sinod roulait dans sa voiture de Valence à Madrid lorsqu'il reçut l'ordre télépathique de tourner au carrefour du Parador national d'Alarcon où il devait rencontrer un extraterrestre. Bien qu'il soit tombé en panne et grâce à un camionneur qui l'aida à la remettre en marche, la voiture arriva finalement au parador où il vit un grand objet discoïde en lévitation au dessus du sol d'où descendit un être humain. Celui-ci déclara s'appeler Atienza et être descendant d'humains mais originaire d'une planète appelée Urln dont les habitants étaient de petits êtres macrocéphales, bien qu'il y exista aussi une petite colonie de terrestres.(1)

Date : Fin 1968, début 1969

Thème : publication du cas SINOD

La revue *L'Actualité Espagnole* publia dans ses n° 884 (12.12.68), 885 (19.12.68), 886 (26.12.68), 888 (9.1.69) et 893 (13.2.69) des articles signés Sinod où il rapportait sa rencontre avec un extraterrestre nommé Francisco Atienza dont il avait reçu des messages télépathiques.

*(Premier de la série d'articles publiés dans L'Actualité Espagnole
paru le 12.12.1968 n°884)*

J'AI PARLÉ À UN ÊTRE EXTRATERRESTRE

Je suis directeur d'une importante société au Levant espagnol et je me déplace en auto très souvent entre les principales villes du Levant et Madrid. J'ai une maison dans la capitale de l'Espagne et une autre sur la côte d'Alicante.

Depuis un mois et spécialement les 25 et 26 octobre, après être allé dans deux villes pour y prononcer des conférences, j'ai reçu quasi quotidiennement une espèce de message mental confus m'annonçant une rencontre prochaine avec un homme extraterrestre.

Comme je n'ai jamais d'hallucinations et presque pas de rêves, cela me surprit énormément et je l'oubliai en pensant qu'il s'agissait de pensées absurdes.

Le 12 courant (*il s'agit du mois de novembre 1968*), après une journée de travail normal et une entrevue avec deux clients à Valence, je dînais dans le village de Chiva et je me dirigeais sur Madrid avec le triple objectif de récupérer une SEAT 124 qui venait de m'être attribuée (en vendant la SEAT dans laquelle je faisais le voyage), d'inspecter et réexaminer le pavillon en construction sur le terrain d'urbanisation que j'avais acquis dans les environs de Madrid, car une de mes filles allait y habiter dans quelques mois.

Je n'avais pas pris d'alcool et ce soir là j'avais pris un repas des plus sobres. J'ai pris deux cafés comme je fais toujours quand je conduis de nuit. J'étais totalement *en forme* pour accomplir un rapide voyage de nuit.

Mais à peine au volant, je commençais à recevoir sous forme télépathique le même *message* que j'ai mentionné, très confus au début, puis chaque fois avec plus de précision et d'intensité, comme si celui qui émettait ces pensées se rapprochait graduellement de moi. Le "message" se concrétisait, me signalant que je ne devais pas avoir peur et que la rencontre se produirait au carrefour de la voie qui mène au parador du château d'Alarcon. Je suivais alors la route de Valence à Madrid à une vitesse très inférieure à celle de ma conduite habituelle.

Quatre km avant d'arriver au croisement qui conduit au parador, les phares de la 1500 commencent à clignoter et la combustion à diminuer, amenant la voiture à s'arrêter. En même temps, je sentais comme si quelqu'un me parlait à courte distance et *d'en haut*. Le message était maintenant quasiment un ordre aimablement impératif : **" Tourne à la première route à droite. Nous allons nous rencontrer. N'aie pas peur. Ce sera une expérience dont tu te félicitera toute ta vie. "**

Je pensais que j'étais victime d'hallucinations et que dans ces conditions je ne devais pas continuer mon voyage à Madrid et il me parut prudent d'aller dormir au parador (ce qui inconsciemment était suivre l'ordre qu'on me donnait). A ce moment, il était environ une heure du matin.

Je tentais de remettre en marche le moteur sans y parvenir. Mais, à une certaine distance du carrefour, je vis un camion qui se dirigeait sur Madrid, je lui fis signe de s'arrêter, ce qu'il fit.

J'expliquais au camionneur que la voiture ne démarrait pas et nous avons essayé de la remettre en marche sans succès. Je lui demandais timidement s'il n'avait pas reçu comme un message (j'avais honte d'expliquer plus complètement ma sensation à un étranger, craignant qu'il me prenne pour un fou). Je crois qu'il n'y fit pas attention, logiquement préoccupé à m'aider à réparer la voiture et à regagner son camion rapidement. Il me dit de me mettre aux commandes du véhicule pour le pousser et ainsi nous sommes arrivés à remettre en marche le moteur. J'accélère pour éviter qu'il cale, il monte dans son

camion et je le précède avec ma voiture ; il reste derrière alors que je roulais très lentement. (Au fait, il serait pour moi très intéressant de prendre contact avec cet aimable et serviable camionneur à qui j'ai à peine pu donner mes remerciements).

Quelques minutes après, arrivé au croisement j'ai pris à droite en direction du paradior et quand j'ai parcouru deux km par la route de déviation (toujours le message dans mon esprit chaque fois plus précis et m'annonçant la rencontre imminente), les feux recommencent à clignoter avec manque de contact des bougies et le moteur s'arrête. Je commençais à peine de descendre un petite raidillon qui finissait en couronnement que je vis devant et à ma gauche un immense appareil de forme discoïde paraissant comme une assiette à soupe à l'envers, de 15-20 m de diamètre, en suspension à trois mètres au dessus du sol, avec un de ses bords vertical tangent à l'assiette qui couvrait le bord gauche de la route, et une tourelle centrale de quelques trois mètres de haut. Il était illuminé par une lumière douce rosée qui laissait deviner une série d'écoutes disposées en cercle.

Je me souviens ne pas avoir eu peur, j'ai simplement pensé : - *Zut alors, c'était vrai !* tant la préparation télépathique avait été parfaite. Je descends de la voiture arrêtée à gauche de la route et reste à côté. Je me sentais alors un peu engourdi, bougeant et respirant avec quelque difficulté, j'avais la sensation d'être dans un champ électrique de puissantes lignes de force.

Une des écoutes de l'engin s'ouvre. Un escalier extensible télescopique apparaît qui descend quelques trois mètres jusqu'à toucher le bord de la route et sur lui descend un homme qui se dirige vers moi avec les mains et les bras ouverts. Il s'approche de moi et je peux voir à la lumière de la Lune qu'à ce moment il sort des nues à ma gauche. Il paraissait un homme normal, d'une taille d'environ 1,62 mètre, mince et âgé d'environ 50 ans, vêtu d'une espèce de combinaison de skieur d'une pièce, les pantalons serrés aux chevilles, fabriquée dans un beau tissu gris brillant.

Il s'avance vers moi en souriant : “ **Je suis Francisco Atienza, descendant d'hommes de la Terre mais né sur une autre planète. J'étais en communication télépathique imparfaite avec vous pour préparer cette rencontre de paix et d'amitié.** ”

J'ai eu la sensation qu'il irradiait des ondes de compréhension, de bonté et d'amitié. Il me serra la main. J'observe qu'il se rend compte de mon malaise physique et je sens qu'il lance un ordre à la *soucoupe volante*. Les lumières de celle-ci s'éteignent supprimant mon oppression. Je me sentais mieux comme si le champ électrique avait disparu.

L'homme me dit : - **Il fait très froid (il parlait un castillan parfait). Ne nous sentirions pas mieux dans votre voiture ?** Il ouvre la porte arrière gauche et entre dans la voiture, je m'assois à côté à droite. Il s'assoit à côté de moi.

Je laisse allumé la loupote intérieure de la 1500, les feux de croisement et les feux de position.

- Comment se fait-il que vous parliez parfaitement notre langue ? je lui demande.

- **Oui, ainsi que l'anglais, le français, l'allemand et les autres langues de l'Europe occidentale. J'ai appris à lire dans le mental des humains en plus des connaissances idiomatiques de mes ancêtres directs qui parlaient le castillan ancien. Fixez mes lèvres cessez de les bouger et surtout essayez de m'écouter télépathiquement. Il n'est pas nécessaire non plus que vous me parliez. Je lis vos pensées. Voici la preuve.**

Et sa main droite tenait mon poignet gauche doucement. En effet à partir de ce moment, s'établit entre nous une conversation télépathique plus claire et précise qui si l'on parlait. Quand soudainement il lâche mon poignet, il paraît comme un changement de *ton* et de *volume* (plus bas) mais en conservant la perfection de la transmission.

Et commença entre nous un stupéfiant dialogue télépathique qui allait durer une heure, nous nous voyons grâce à l'éclairage intérieur de la voiture plus la clarté lunaire bien que toujours obscurcie par les nuages et qui de temps en temps éclairait l'énorme masse de la soucoupe suspendue majestueusement au dessus du sol. A droite à un km on voyait les lumières du village de Castillon d'Alarcon où se trouve le parador national du marquis de Villena. Pas une seule rumeur n'altérait le silence parfait de la nuit, pendant que mon cerveau absorbait fébrilement l'information qui avec des mots et à vitesse croissante passait du cerveau de Francisco Atienza au mien.

IL Y A TROIS CENTS ANS...

Ma première question mentale se référait au désir de connaître ses origines et comment il était arrivé jusqu'ici.

- L'unique ancêtre terrestre dont nous connaissons le nom avec certitude s'appelait Francisco Atienza comme moi-même et vivait il y a trois cents ans à l'intérieur de ce qui est aujourd'hui l'Argentine près de la frontière du Chili.

- C'était un soldat espagnol qui avait décidé de s'établir comme petit agriculteur et gardien de bétail et qui vivait isolé avec sa femme d'origine indienne morte de maladie quand leur fils eut atteint l'âge de 8 ans. Une enfant indienne de 5 ans qui avait été reconnue par eux faisait aussi partie de la famille.

- A cette époque, la Quatrième civilisation d'Urln établie sur une planète relativement proche de la Terre essayait de prendre contact avec les Terriens rencontrant pour cela des difficultés similaires à celles subies par les astronautes terrestres quand ils arrivent sur la Lune, qu'ils ont à se mouvoir dans des tenues spéciales avec un appareillage leur permettant de respirer dans une ambiance qui n'a pas été créée pour eux. *(La phonétique de ce mot (Urln) m'a été répétée plusieurs fois et je l'écris le mieux possible bien que ce ne soit pas exact)*

- Comme les êtres intelligents de la 4^e civilisation d'Urln étaient différents, les êtres terrestres réagissaient devant eux parfois en étant terrorisés ou en tentant de les agresser.

- Ils s'efforçaient donc de limiter leurs contacts aux familles et hommes isolés qu'ils essayaient d'aider et de montrer des sentiments amicaux pour parvenir à s'entendre avec eux. Car les êtres d'Urln qui communiquaient entre eux sur le mode télépathique ne pouvaient le faire avec les Terriens sauf sous une forme très imparfaite et unilatérale.

- Francisco Atienza et sa famille commencèrent exceptionnellement à s'habituer à la présence des soucoupes volantes et des hommes à la tenue bizarre qui les aidaient en tout et échangeaient des informations principalement par signes et dessins.

- Cette convivialité dura presque un an, jusqu'à ce que Francisco Atienza déjà veuf meurt d'accident et alors, comme les deux enfants de huit et cinq ans d'âge restaient totalement désemparés dans ce lieu solitaire, ils furent emmenés sur la planète Urln après préparation soigneuse d'un compartiment de l'astronef pour leur transfert sur une planète lointaine et la fabrication d'un logement de verre comme une serre retenant une atmosphère intérieure artificielle produite la plus semblable à celle de la Terre. De même on fabriqua un sol semblable au sol terrestre pour qu'il puisse produire les mêmes plantes que sur Terre (2). *(2) Il semble qu'il y ait eu un échange de graines entre Urln et la Terre)*

- Les meilleurs pédagogues d'Urln pénétraient dans ce logement spécial des enfants terriens et leur enseignaient la manière de communiquer avec eux et spécialement les connaissances morales, sociales, politiques et religieuses qui leur permettraient de s'intégrer mentalement avec la population d'Urln.

- Bientôt les enfants firent des excursions hors de leur petite cité de verre (3), mais généralement ils restaient à l'intérieur pour pouvoir se mouvoir librement, éviter le risque d'accidents et ne pas expérimenter les grandes difficultés qu'entraîne l'adoption d'une tenue étanche à l'atmosphère extérieure. (3) *Ne pas prendre au sens littéral, c'est une métaphore*

- Depuis, douze générations se sont acclimatées à ce genre de vie les descendants de ce couple initial et d'autres hommes et femmes terriens qui en de rares occasions spéciales (4) furent aussi emmenés de la Terre à Urlin. (4) *De ces quelques occasions il reste des traces dans la presse et dans quelques livres publiés sur Terre*

- Les ultimes descendants de cette douzième génération sont des hommes et des femmes qui sont mentalement beaucoup plus évolués que les Terricoles actuels, mais ils sont restés morphologiquement quasi identiques à nous. Les différences sont : la stature moyenne est stationnaire, le poids du cerveau et la capacité crânienne sont un peu supérieurs avec une tendance à croître et la fertilité des mâles est moindre, ce qui a exigé d'une part que presque tous les humains transportés de la Terre à Urlin soient des hommes et d'autre part que la polygamie soit établie parmi la centaine de descendants de Terriens habitant Urlin.

- Alors que sur Terre le nombre de naissance de mâles est semblable à celui des filles, (2) parmi les membres de la race émigrée sur Urlin naissent beaucoup plus de filles que de garçons, et les savants de la race d'Urlin, bien que très avancés en génétique, ne connaissaient pas les causes avec certitude, et l'attribuaient aux différences d'alimentation, à la gravité, la température, etc, et spécialement au genre de vie dans de petites cités étanches à atmosphère artificielle.

- De même que sur Terre les animaux en captivité se reproduisent difficilement (et sans que cela implique une comparaison irrévérencieuse), les hommes terriens transférés sur Urlin perdent leur fertilité.

- Cela constitue une grande tristesse pour la race émigrée et les êtres intelligents d'Urlin qui les soutiennent car ils y voient une preuve que peut-être il n'est pas agréable aux dieux de transplanter des êtres d'une planète à une autre.

(Ici j'interroge mentalement Francisco Atienza : pourquoi la centaine d'hommes et de femmes qui habitent maintenant sur Urlin ne reviennent-ils pas sur la Terre ?)

- Bien que morphologiquement nous pourrions nous confondre avec les Terricoles et nous réadapter avec quelque peu d'inconfort à la vie physique sur Terre, mentalement ce serait impossible de le faire, parce que notre manière de vivre est différente de celle des Terricoles et entraînerait des conflits continus.

- Nous lisons dans l'esprit d'une grande partie des Terricoles et ce que nous y lisons ne nous plaît pas. Votre monde est immensément hypocrite et menteur bien qu'une grande partie de l'humanité terrestre dise accepter le précepte divin auquel nous croyons : Aimer Dieu par dessus tout et le prochain comme soi-même. Chez nous ce commandement formate systématiquement notre conduite, alors que beaucoup d'entre vous se targuent d'être chrétiens et le contredisent par leur forme de vie qu'ils rendent publique comme leurs croyances.

- Ceci parce que nous avons été éduqués dans la 4^e civilisation d'Urlin et que c'est inimaginable et non parce que nous sommes parfaitement vertueux, mais d'ores et déjà sont proscrits parmi nous les grands péchés sociaux que vous commettez et que nous avons éliminés : les guerres, les tueries, l'ambition féroce, la passion de la domination et du pouvoir qui prévaut chez un grand nombre d'humains. Tout cela nous est aussi étranger que peut l'être le cannibalisme chez les Espagnols d'aujourd'hui.

- Ces fléaux existaient dans la 3^e civilisation d'Urn à l'étape des nationalismes, qu'avec l'aide de Dieu nous avons laissé derrière nous et soyez sûrs que nous ne sommes pas assez stupides et orgueilleux pour nous croire pour cela supérieurs. Simplement nous avons accédé à une civilisation plus avancée car plus vieille et nous avons atteint ainsi notre degré de vertu collective.

(3)

- Dans l'infinie série d'échelons qui séparent de la Divinité les êtres intelligents qui peuplent l'Univers, nous sommes par rapport à vous dans une position que relativement nous pourrions définir de quelques échelons au dessus mais avec le temps indubitablement vous aussi vous vous élèverez, nous dépassant peut-être, comme déjà vous nous êtes supérieurs dans le monde de la peinture, de la sculpture, de la musique et de la littérature.

- La tragédie dans nos relations possibles mutuelles était que nous ne voyions pas de façon claire la possibilité de vous aider à monter les échelons plus rapidement.

- Quant à la centaine d'émigrés de la Terre et leurs descendants - venus sur notre planète, - vous, qui établissez des différences raciales aussi subtiles que la couleur de la peau, vous les catalogueriez envahisseurs, espions, extraterrestres qui viennent envahir notre monde, etc...

- Un écueil essentiel pour la convivialité entre les hommes de la Terre est leur total manque de sincérité. La parole sert aux hommes à occulter leur pensée.

- Il serait insupportable pour vous qu'un de vos politiques nous dise : - Soyez les bienvenus, nous désirons accueillir vos savants pour qu'ils nous apprennent ce que nous ignorons. Nous qui ne pouvons mentir parce que ça léserait notre mécanisme mental nous n'aurions qu'à répondre : Nous lisons dans votre esprit et voyons que vos paroles sont mensonges ; nous avons de grands doutes sur votre volonté de traiter avec nous. Vous désirez nos progrès scientifiques pour mieux dominer les autres pays. C'est pourquoi nous considérons comme dangereux de vous donner accès à une technologie plus avancée. Votre faillite réside dans votre lenteur dans le progrès social, politique, moral et religieux, dont vous vous préoccupez très peu, obsédés que vous êtes par les conquêtes matérielles et scientifiques. Jésus Christ vous a montré clairement les chemins à suivre et vous l'avez crucifié. Vingt siècles ont passé et vous avez à peine amélioré l'essentiel. Le danger de guerre atomique est sérieux. Dans une des nations les plus avancées techniquement de la Terre ont été assassinés récemment trois hommes dont les idées pouvaient vous aider à un progrès réel.

(Ici mon esprit anxieux d'en "savoir plus", je l'interromps, je pense quel a été son objectif en établissant un contact avec moi ?)

- Sans vous en rendre compte, cela vous fatigue mentalement, c'est la conséquence de cette opération pour vous qui n'êtes pas habitué à la transmission télépathique, ce qui me demande chaque fois une plus grande vélocité.

Nous interrompons notre dialogue un temps court et ensuite il s'apprête à répondre à ma question.

" NOUS NE SAVONS RIEN... "

Après trois minutes de repos, Francisco Atienza l'extraterrestre répond :

- La race terrestre émigrée sur la planète Urn possède une meilleure aptitude télépathique à recevoir les messages mentaux des Terricoles que la propre race d'Urn, ce qui est logique si l'on considère l'égalité morphologique existant entre les Terricoles et les hommes comme moi. La raison principale de l'émigration de quelques Terricoles, émigration dirigée par la race d'Urn, fut

précisément de parvenir à obtenir un groupe d'humains terrestres, éduqués par eux dans une civilisation supérieure, qui pourraient servir de pont ou de lien entre les deux races.

- Cet " essai " a maintenant un côté négatif sur certains points et positif sur d'autres.

Nous lisons dans la conscience d'une bonne partie des Terriens, avec plus ou moins de perfection pour chaque cas particulier, selon la distance qui sépare le " lecteur " de la personne " lue " et selon les attitudes inamicales de cette dernière.

- Hommes et femmes, de toutes races et classes sociales, de tous âges et de toutes conditions, nous fournissent ainsi une information très complète sur les événements de la Terre et aussi sur ce qu'ils pensent de ces événements.

- Seuls nous intéressent les faits sociopolitiques et économiques qui affectent les groupes humains et plus spécialement les processus qui conduisent à la prise de décision de groupe dans les aspects moral et religieux. Nous n'entrons jamais dans la vie intime des personnes comme telles. (4)

- Par contre, nous avons maintenant échoué totalement à obtenir que les hommes de la Terre comprennent nos " messages " : je suis par exemple un excellent récepteur de la pensée de milliers de Terricoles mais c'est seulement avec vous que j'ai pu parvenir bien qu'imparfaitement à ce que ma pensée parvienne à organiser notre rencontre en ce lieu.

- Cela s'apprend en le faisant. En ce moment, nous pratiquons le mécanisme de la transmission télépathique bilatérale, facilité par notre grande proximité avec l'espoir de pouvoir continuer notre communication à distance quand nous serons séparés.

- De même que les récepteurs radio et TV obligatoirement synchronisés reçoivent les ondes de certaines stations émettrices, vous et moi cherchons une syntonisation bilatérale pour le futur. Notre expérience est en ce moment même suivie sur Urln dans une attente énorme, car c'est la première expérience de réception réussie avec un Terricole.

- Préalablement, la totalité des hommes et femmes, issues de la race terrestre qui vivent sur Urln, ont essayé d'envoyer des messages mais vous n'avez rien reçu ; seulement les miens. Ce qui paraît le plus probable, quand l'un de nous deux mourra, la communication bilatérale sera rompue jusqu'à ce qu'une autre paire soit capable de réussir la syntonisation que nous avons établie. Nous y travaillons et nous y travaillerons inlassablement, animés que nous sommes par cette première vraie réussite.

- La réception par les " hommes d'Urn " des pensées qui s'inscrivent dans les esprits des hommes de la Terre ne nous présente déjà aucun problème. Curieusement, les médiums, les télépathes terrestres, qui communiquent entre eux sans difficulté, n'ont pas de disposition spéciale pour se relier à nous. En échange, le groupe des politiques, des écrivains, des prédicateurs, des musiciens et des artistes, des présidents de grands organismes de manipulation des foules, etc... tous ceux qui vivent de leur relation avec le public ou tentent de l'influencer, sont les seuls êtres " ouverts mentalement " dans lesquels nous lisons avec plus de précision et de clarté que dans les autres.

- Il faut prendre en compte que nous ne pouvons utiliser à des fins terrestres l'information que nous recevons seulement à notre intention. Nous taisons ce que nous lisons dans l'esprit d'un Terricole comme secret professionnel. D'autre part nous insistons à nouveau : nous ne pouvons pénétrer la " zone personnelle " du sentiment des humains. Avec toi nous avons pu établir un contact télépathique bilatéral et nous pouvons te faire des suggestions, jamais t'obliger à agir.

- Je crois très nécessaire d'insister sur ces points parce que l'esprit des Terricoles, si cette information se répand, sera amené à penser : " Ils useront de la connaissance de notre conscience pour nous transformer en esclaves et nous ferons agir en fonction de leurs buts particuliers. "

- La vérité est que nous ne le désirons ni ne pouvons le faire. C'est comme ce qui arrive avec les quelques Terricoles qui peuvent en hypnotiser d'autres mais non les obliger à agir contre leur conscience ou les forcer par exemple à assassiner un autre être humain. La Divine Sagesse dispose d'un série de " sécurités " en cette occurrence et notre expérience démontre que nous ne pouvons en faire sauter aucune. L'âme est toujours libre.

- En vérité, tous les êtres pourvus d'une âme qui habitent Uurln savent " qu'ils ne savent rien. " Un moyen d'augmenter le volume de nos connaissances (comme augmente le volume d'une sphère dont le rayon croît) est d'augmenter la surface de contact (de la sphère) avec l'extérieur, avec l'inconnu ; et pourtant plus nous savons, plus nous nous rendons compte de l'immensité de ce que nous ignorons.

- D'autre part, nous avons reçu de la Terre une culture précieuse que nous amassons et utilisons. Sur Uurln se répand la musique de Mendelssohn, Mozart, Bach, Beethoven, Wagner, Chopin, Schubert, le folklore nègre (oh ! les spirituals) et de toutes les races y incluses certaines formes de la musique moderne, bien que le peu que nous sélectionnons tant en musique qu'en livres et spectacles nous stupéfie. Vous paraissez y préférer le plus vulgaire et le plus grossier, pourvu que ce soit nouveau.

- S'il est bien certain que " la moralité et la religiosité " sont beaucoup plus élevées dans la masse de notre population que dans la vôtre, par contre nous n'avons pas produit d'individualités comme une Thérèse de l'Enfant Jésus ou un Saint Jean de la Croix qui parvinrent seuls à un dialogue direct avec Dieu, ce que nous croyons être le but ultime des civilisations.

(Ici mon esprit aventure une question immédiatement éclairée)

- Ne t'étonne pas de la précision de notre connaissance de votre vie sur Terre. Par le biais de la pensée des humains, par l'enregistrement de vos émissions de radio et de télévision, la lecture de vos livres dans vos esprits (tous les descendants de Terricoles qui vivent en Uurln se consacrent à ces missions aidés par " la race d'Uurln "), classant les échantillons de vos minéraux, vos terres, vos végétaux et vos animaux ; nous tenons " un dossier " plus complet sur tout ce qui touche à la Terre que n'importe lequel rassemblé par les hommes sur votre planète. Comprend que si tu signales aux Terricoles le grand nombre d'artistes de cinéma qui sans le savoir nous envoient des informations, ils considéreront cela comme de l'imagination frivole et condamneront le reste du rapport comme fantaisiste. Dans l'état actuel de votre évolution la vérité est difficilement supportable. Pour cela il est quasi impossible que vous nous compreniez et nous préférons établir une relation avec quelque terrestre comme toi qui pourra passer aux autres au moins une partie de nos idées.

Cela explique aussi pourquoi nous ne vous donnons presque rien : simplement parce que vous n'êtes pas en état de recevoir. Exemple : vous pouvez aimer votre petit chat, vous le comprenez assez bien mais il vous est impossible de lui communiquer pleinement votre monde d'idées et de sentiments. Je demande une autre fois pardon pour l'irrévérence de la comparaison, mais je n'en vois pas d'autre plus appropriée. Comment parviendriez-vous à comprendre un monde d'un plus grand nombre de dimensions que celui que vous voyez ? Le dialogue et l'explication sont quasi impossibles. A cause de cela tous les extraterrestres qui étudient la Terre évitent les contacts, spécialement avec les grands groupements d'hommes qui entraînent des incidents démesurés.

- Cependant je suis une démonstration du " potentiel existant dans la race terrestre ", puisqu'en seulement douze générations nous avons rattrapé la Quatrième Civilisation d'Uurln. C'est une

grande joie pour notre race émigrée. Quelques-unes de nos individualités participent au gouvernement d'Urn.

- Nous connaissons avec une certaine précision dix civilisations actuelles différentes de la nôtre. Quelques-unes à un niveau d'évolution supérieur, d'autres à un niveau d'évolution inférieur. Actuellement il doit exister beaucoup plus d'autres civilisations encore ignorées de nous.

- Tout ce que nous croyons que doivent faire les humains vous a déjà été dit par des hommes de la Terre.

(Mon esprit absorbe à chaque fois plus rapidement l'information que j'ai reçue : c'est un exercice enivrant. Anxieusement je lance une autre série de questions...)

J'AI PARLÉ AVEC UN ÊTRE EXTRATERRESTRE

Dans l'article précédent, j'ai narré comment mon esprit, dans un exercice enivrant, demandait chaque fois plus vite à Francisco Atienza une information sur les thèmes que je croyais être du plus passionnant intérêt.

La communication télépathique, telle que nous l'avions établie, est infiniment plus parfaite que la communication verbale, puisqu'elle permet la transmission de la pensée au moyen de mots, à une vitesse beaucoup plus grande que sous le mode oral sans perte de précision ou de cohérence.

Moi qui suis un fanatique des voitures rapides, je peux comparer la sensation de la conversation télépathique à celle qu'expérimente le conducteur d'une voiture prodige qui peut forcer et continuer à forcer la vitesse sans que le véhicule perde son adhérence à la route et sans crainte de se retourner dans les virages.

De toutes façons, la transmission atteignant une limite de l'ordre de dix fois plus rapide qu'une conversation courante, ce fut Atienza lui-même qui - voyant comment, sans m'en rendre compte, j'étais fatigué mentalement et que cette fatigue accumulée pouvait être nocive pour moi - m'invita à me reposer et à descendre de voiture pour aller en direction de l'astronef qui, majestueusement, se maintenait à quelques trois mètres du sol, quasi totalement immobile, et je dis quasi parce que seule l'échelle (extensible et télescopique) se rétractait et s'allongeait un peu (de 10 à 20 cm ?) et raclait très légèrement le sol. (5)

- “ Cette soucoupe est pilotée par des membres de la race d'Urln, me dit Atienza télépathiquement après une interruption de deux minutes de notre communication mentale.

- L'intérieur de l'astronef est conditionné à la même atmosphère que celle d'Urln, sauf le compartiment dans lequel je voyage comme passager, qui est indépendant et en communication directe avec l'atmosphère terrestre pendant que nous y sommes.

- Ne m'interrogez pas sur le mécanisme propulseur, premièrement parce que je ne suis pas un technicien de ces choses, de plus nous avons des ordres stricts de le tenir secret, au point d'avoir à détruire l'astronef plutôt qu'il tombe aux mains des Terricoles. En effet, une fois connu le système de propulsion, il est très facile de créer des applications de ses principes à des fins belliqueuses avec des possibilités de destruction incalculables.

- Vos fusées actuelles peuvent seulement servir à des fins limitées comme celles que vous avez développées actuellement : lancer des satellites artificiels ou réaliser de courts voyages dans l'espace extraterrestre proche de la Terre. Il vous est déjà très dangereux d'aller sur la Lune, d'y rester et d'en revenir.

- Pour les voyages interplanétaires vous avez à découvrir préalablement d'autres types d'appareils à moteurs, ioniques, photoniques ou à combustibles atomiques à transformation directe en électricité, à apprendre à manier les champs gravitationnels ou électromagnétiques ou à recourir à ce que nous appelons “ l'interpénétration de l'espace ” qui est le système que nous employons pour parcourir les énormes espaces interplanétaires, ainsi que le font toutes les races capables de sauter d'un espace planétaire à un autre. Le système de l'interpénétration est le seul qui permette de parcourir des distances d'années lumière mais il n'est pas accessible aux personnes limitées à l'Univers visible des trois dimensions spatiales classiques plus la dimension temps.

- **Réellement, les Terrestres s'attaquent à des entreprises pour lesquelles ils ne sont pas toujours préparés et il est très probable que des vies humaines seront perdues si, avec leurs moyens rudimentaires actuels, ils prétendent aller plus loin. La Lune ne présente aucun intérêt. L'atteindre est une question de faux prestige. De la même façon qu'il y a quelques années le qualificatif de " grande puissance " était seulement attribué aux nations qui possédaient des colonies, aujourd'hui obtiennent ce qualificatif les nations qui fabriquent des bombes atomiques et ont la possibilité de les lancer avec précision à longue distance. Mais de la même manière que s'est discréditée la possession de colonies, de même se discréditera dans le futur la fabrication de missiles.**

- **La course à la possession d'une " base lunaire " nous effraye. Pourquoi ne pas régler d'abord les problèmes de la Terre en éliminant la faim, l'ignorance et les guerres avant de se lancer dans les espaces extérieurs ?**

- **Mais permettons que ton esprit se repose pendant que je " touche " quelques uns de vos produits industriels, quelque chose que personne n'a fait et peut-être ne pourra jamais refaire. Auparavant ma soucoupe volante a seulement atterri en Amérique dans des zones déshabitées pour y recueillir des échantillons de terres, de minéraux, de végétaux, d'insectes, etc...**

Ayant ainsi parlé (ou, mieux, pensé), et avec mon approbation, il se met à toucher la consistance de mes pneumatiques, la surface de la carrosserie de ma SEAT 1500, et s'assoit aux commandes et moi à son côté.

Il tourne le volant un peu à droite et à gauche (il lui semble un peu lourd), touche les commandes d'allumage des feux, de l'avertisseur, des essuie-glaces, etc, demandant quelles sont les commandes de la syntonisation, du ton et du volume et si les touches servaient au repérage automatique des stations radio, etc...

Dans la boîte à gants, il voit des boîtes d'allumettes de publicité (je ne fume pas), et avec une curiosité infantile il dit : **" Je n'en ai jamais allumé, puis-je le faire maintenant ? "** Et après m'en avoir vu en allumer une, il se met avec un tel enthousiasme à la tâche qu'il épuise toutes les allumettes d'une boîte et les sème sur le plancher de ma voiture. (Il emporte même une autre boîte pleine pour la planète Urln.) Il réalise toutes ces activités mineures avec l'ingénuité et la joie d'un enfant qui a pour la première fois permission de vérifier par la pratique des connaissances théoriques préalablement acquises avec un grand et minutieux effort.

Déjà notre conversation télépathique se remet en marche " à toute vitesse ", **il s'enquiert des êtres qui ont émis sur Terre des pensées philosophiques avec lesquelles ils sont en accord. Il dit qu'ils admiraient la pensée de saints et de mystiques comme Saint Augustin, Saint Ignace de Loyola, St François d'Assise, Ste Thérèse de l'Enfant Jésus ou St Jean de la Croix, et d'hommes comme Aristote, Galilée, Newton, Max Planck, Alexis Carrel, Einstein, ou les deux derniers papes ainsi que les architectes et sculpteurs de la Grèce classique, les grands maîtres de la peinture classique sur Terre (inégalés par la Quatrième Civilisation d'Urln), les musiciens dont les noms ont déjà été cités plus haut, des politiciens comme Gandhi, etc...**

Il m'indique que lorsque nous nous séparerons (il a à réaliser une mission en Amérique mais reviendra ensuite en Europe), nous renouerons notre conversation télépathique " à grande distance " médiatée par la lecture d'un texte choisi qui, pour ainsi dire, " remettra notre dialogue sur les rails " et m'habitue à recevoir sa pensée à grande distance sous une forme parfaite et mieux entretenue que lors des premières communications, où seule une pression réitérée et insistante a réussi à faire coïncider le lieu de rencontre entre nous.

Il était déjà une heure et demi du matin. Il restait une question pendante dans la conversation télépathique qui s'était établie avec Francisco Atienza.

- Pourquoi le système d'interpénétration de l'espace, employé pour traverser les espaces interstellaires, ne nous serait-il pas accessible ?

- Il le sera sans doute dans le futur, dit Atienza, mais Dieu voudra que ce soit dans de nombreux siècles, quand vous aurez évolué suffisamment pour obtenir par une si grande découverte des bénéfices et non la destruction.

- Vous les Terricoles (et nous aussi) vivons dans un univers illusoire qui n'est pas l'univers réel. Seul Dieu le connaît.

- Vous percevez seulement les trois dimensions de longueur, largeur et hauteur, plus ce que vous nommez le temps. Au total quatre dimensions. Nous arrivons à dix dimensions mais nous savons qu'il y en a plus. Ainsi le monde qui vient de nos sens est incomplet et fictif. Exemple : ce que vous appelez masse est tout un groupe de dimensions, et le monde des âmes vous est complètement inconnu. Au mieux vous en avez quelque soupçon.

- Sensoriellement, il nous semble que nous vivons entourés d'objets massifs et que la Terre aussi est massive. Mais tout étudiant en physique sait que la matière occupe une partie insignifiante de l'espace total et que si les électrons et les protons qui la composent s'agglutinaient, supprimant l'espace intermédiaire, le volume de la Terre se réduirait à un ballon de foute.

- Quand vous avez découvert le microscope, le monde du très petit " apparut " : virus, bactéries, microbes, etc... Avec la découverte du télescope de nouvelles galaxies et des millions d'étoiles apparaissent. Mais ces galaxies et ces microbes étaient déjà avec vous du temps de Jésus Christ : mais ils ne vous étaient pas visibles et, partant, pour les hommes ils n'existaient pas.

- Les sens des hommes sont si grossiers et trompeurs qu'ils considèrent comme entièrement distinctes les sensations lumineuses, caloriques et sonores. Nous les avons déjà identifiées toutes comme identiques, un même phénomène physique vibratoire dans lequel varie seulement la longueur d'onde. (6)

- Je crois que notre Soleil est ce que vous appelez l'étoile alpha du Centaure qui est " en ligne droite ", comme vous dites, à quatre lumans. Eh bien, nous parcourons cet espace en quelques mois, et le nombre exact dépend de certaines variables circonstancielles, ce qui est absurde dans votre physique qui soutient qu'il n'y a pas de raccourci permettant de voyager plus vite que la lumière. Le raccourci existe et c'est " l'interpénétration spatiale ".

Mon message interrompt le sien avec une autre question :

- Quand la civilisation d'Urn a-t-elle établi son premier contact avec notre planète ?

- Il y a 400 ans seulement et ce fut en ce qui est aujourd'hui l'Amérique du sud qui pour lors était peu peuplée, ce qui était un bon coin pour des contacts discrets, mais d'autres civilisations d'autres planètes ont dû avoir des contacts beaucoup plus anciens avec vous, comme l'attestent les 590 et très énormes statues de l'île de Pâques dans le Pacifique à 3.000 km des côtes du Chili, où d'énormes blocs de basalte et autres roches, difficiles à mouvoir même avec les plus modernes techniques terricoles, s'emboîtent avec une merveilleuse perfection.

- Les statues gigantesques (quelques unes ont de 15 à 50 mètres de haut) paraissent avoir été sculptées avec une pâte radioactive qui ronge la roche. (7)

- Dans cette île volcanique, au XIX^e siècle, il y avait seulement 1.200 habitants et il s'y trouvait des inscriptions (que nous avons déchiffrées sur Urn) qui parlent des " hommes volants " qui vinrent dans l'île en des temps très anciens.

- Nous connaissons seulement douze races planétaires différentes (bien qu'il doive y en avoir beaucoup plus) et la majeure partie d'entre elles seulement par référence aux dires des habitants de la planète Orma au cours de la visite qu'ils firent à Urln, il y a une décennie.
- Toutes ces races (d'êtres avec âmes) croient en un Dieu unique bien que la Révélation se soit faite de façon entièrement différente sur chaque planète. Elles se trouvent à différents stades d'évolution et morphologiquement elles sont influencées par les caractéristiques de leurs planètes mais toutes montrent qu'elles ont été créées "à l'image et à la semblance de Dieu".
- Il n'existe pas de supériorité absolue. Par exemple la race d'Urln est celle qui possède un pouvoir télépathique très marqué (dont les Terrestres émigrés sur Urln ont hérité). Mais ce pouvoir diminue avec la distance, chose qui n'arrive pas dans d'autres races. Les Terricoles dominent dans les œuvres artistiques et le sentiment esthétique. Nous admirons beaucoup aussi le "sens de l'humour" de quelques-unes de vos individualités, remarquables sur ce point, et la possibilité de certains humains de parvenir à établir une communication directe transitoire avec Dieu.
- Par contre vos système d'éducation, vos organisations politiques et sociales, votre pratique religieuse, sont désastreuses et sous ces aspects vous occupez la place la plus basse dans l'échelle des douze races que j'ai mentionnées.
- La race d'Urln occupe sur ces points l'onzième barreau, c'est-à-dire le plus proche du vôtre et les émigrés terrestres d'Urln aussi, puisque mentalement nous leurs sommes intégrés.
- C'est précisément votre propre imperfection qui facilite notre communication avec vous, ainsi que la compréhension de votre manière bizarre de penser et d'agir.
- Les races les plus évoluées n'attribuent aucune importance au développement scientifique et technique, puisqu'il se produit de façon automatique et irrépessible à mesure que se développe n'importe quelle race avec le temps. Par contre une évolution trop rapide sur cette Terre peut être dangereuse.
- Que vous ayez aujourd'hui un niveau scientifique et technique beaucoup plus bas que les onze autres races mentionnées, cela est dû à ce que la civilisation terricole est la plus jeune de toutes.
- Par contre votre développement scientifique est beaucoup plus rapide que celui des autres races, quand elles se trouvaient à la même étape d'évolution scientifique que la vôtre aujourd'hui. Et cela nous inspire une grande peur que dans le futur vous puissiez surpasser le développement scientifique des onze autres races et l'employer à des fins destructives.
- Aucune des onze races n'a d'ardeur d'expansion ni de domination sur les autres planètes ; elles aspirent simplement à s'informer, à s'entraider et à maintenir une politique de "bon voisinage". La devise pourrait être : "Chacune à sa place et Dieu partout." Nous savons qu'une race, seulement, a émigré de sa planète à un satellite jusque là inhabité, parce que les ressources de son ancienne terre s'épuisaient et que la vie y était devenue impossible. C'est une circonstance rarissime et difficilement répétable.
- Réellement les Terricoles devraient abandonner, de quelque manière, l'étude des "choses" et se concentrer sur l'étude des "sciences de l'homme" et sur le progrès de l'esprit. Votre développement technique et scientifique dans les pays les plus avancés est suffisant, et ce qu'ont à faire ces nations c'est de le diffuser parmi celles qui se trouvent matériellement moins avancées.
- Une nation spiritualiste comme l'Inde pourrait s'assembler en binôme avec une nation très développée matériellement et elles pourraient s'influencer réciproquement dans un sens positif, s'apportant une aide mutuelle que les Terricoles semblent n'avoir pas atteinte ni même pressentie.

- Et comment se déroule la vie sur Urln ?

Sur ce thème, Francisco Atienza l'extraterrestre m'informe ainsi :

- Les savants d'Urln estiment qu'il doit exister dans l'Univers plus de deux millions de planètes ou satellites sur lesquels peuvent se développer des hominoïdes, c'est-à-dire des êtres intelligents de type supérieur.

- Un de vos astronomes, le directeur de l'observatoire astronomique d'Harvard, Harlow L. Shapeley, croit qu'il peut y avoir cent millions de planètes de ce type.

- Notre planète Urln, située à quatre lumans de la Terre, est l'une d'elles.

- De volume approximativement égal à la moitié de celui de la Terre et de forme sphéroïde, ses conditions de vie sont plus dures que sur Terre : une variation de température beaucoup plus grande, de brusques changements de la pression atmosphérique, des ouragans constants à sa surface, moins d'espèces végétales et animales (assez différentes de celles de la Terre).

- Le mouvement de rotation autour de son axe est un peu plus lent que celui de la Terre (les jours sont plus longs). L'orbite elliptique que décrit la planète Urln autour de son soleil est parcouru en un temps à peu près double de celui de la Terre, avec pour conséquence une répercussion sur la durée de ce que nous pourrions appeler " l'année d'Urln ".

- La densité de la planète Urln est un peu supérieure à celle de la Terre. La masse des océans y est beaucoup moindre, primo parce qu'ils sont beaucoup moins profonds, secundo parce que le sol solide occupe les trois cinquièmes de la planète, répartis en deux continents grossièrement semblables aux Amériques terrestres, étendus du pôle nord au pôle sud et occupant des positions quasi symétriques.

- Il y a de plus de nombreuses îles réparties dans un double océan de forme irrégulière.

- Il existe environ trois mille cent millions habitants (*sic*) sur Urln, dont cent vingt personnes descendant de Terricoles. Ce chiffre est quasiment stationnaire et croît de façon quasi imperceptible depuis des temps très anciens.

- Il existe un gouvernement unique pour toute la planète, formé par ce que nous pourrions appeler un Président et douze conseillers. L'ensemble de ces personnes se nomment " les grands cerveaux ", car après avoir passé par une première sélection, ils ont été préparés comme dirigeants, ensuite ils ont expérimenté divers champs d'activités et, finalement, une nouvelle sélection " aux résultats obtenus " les élève au pouvoir.

- Vos meilleurs systèmes démocratiques permettent d'élire un candidat mais non de le sélectionner, et ainsi il est très difficile que " le meilleur homme " arrive à occuper " le poste de plus grande responsabilité " parce que normalement ceux d'entre vous qui atteignent ce poste y sont arrivés grâce à leurs mérites personnels mais aussi grâce à " la machinerie politique des partis ", par ambition personnelle du pouvoir et par le manège plus ou moins intelligent de la publicité.

- En échange nous avons parmi nous un tamisage de toute la population d'Urln (hommes et femmes, car il n'existe pas de distinction de sexe dans le travail) et nos " Oppositions aux Hommes d'état " sont terribles et les plus difficiles de toutes. Compte tenu de la faillibilité humaine, le système fonctionne à pleine satisfaction de toute la population d'Urln. Pour nous les vérifications auxquelles vos oppositions soumettent de minuscules fonctionnaires, tandis que les plus hauts mandataires sont exempts de tout examen, sont un motif de stupéfaction.

- Actuellement des treize “ grands cerveaux ” d’Urln, six sont des femmes dont une descend des Terricoles, et les autres sont des hommes de la race d’Urln.

- D’autres descendants de Terricoles occupent également une haute charge à la Direction du Système éducatif et il est extraordinaire que de 120 personnes sur trois mil cent millions deux d’entre eux aient été choisis sur leurs mérites, ce qui constitue un grand motif d’orgueil pour nous membres de la race émigrée de la Terre.

- Quand il s’agit de décider sur des thèmes importants toutes les personnes de la population d’Urln aptes à opiner sur ce dit thème sont consultées par les grands cerveaux, qui recueillent télépathiquement leurs réponses, les classent, les résument et tirent une conclusion qui par le même système mental est communiquée à toute la population d’Urln. Ainsi il n’y a pas de parlements, ni papiers, ni communications écrites et tout se réduit d’une manière efficace et rapide, donc il n’existe ni mensonge ni tromperie entre hommes qui peuvent se lire mutuellement leurs pensées en toute netteté. Nos dirigeants sont aussi de vrais coordinateurs d’une “ opinion publique ” formée toute entière de personnes d’éducation et de pensée élevées. *(Alors pas d’archives ? NDT)*

En économie, nous avons ce qu’on peut appeler un Département central des ordinateurs électroniques (comme sur Terre), dans lequel chaque habitant et chaque entreprise d’Urln a ouvert un compte avec un “ doit ” et un “ avoir ”.

Selon son rendement au travail, ses nécessités et sa situation familiale, chaque habitant actif d’Urln peut retirer périodiquement un nombre déterminé d’unités de consommation (équivalentes à votre monnaie bien qu’elles n’existent pas physiquement mais seulement sous forme comptabilisée). De même se comptabilisent leurs “ unités de production ” et leurs “ unités d’investissement ” qui s’y ajoutent.

- En principe la production doit normalement être équivalente à la consommation, plus les unités d’investissement qui s’ajoutent (lesquelles créent des rentes de capital), plus un excédent pour les dépenses de l’état, qui sont très modérées, sans budget militaire et avec peu de dotations bureaucratiques, dans le sens employé sur Terre. L’État a chez nous très peu de dépenses somptuaires.

- Périodiquement des réajustements sont faits pour vérifier si les prévisions, aussi bien générales qu’individuelles, vont s’accomplir, et ceux qui s’écartent trop de la norme sont prévenus pour qu’ils s’en rapprochent.

– Les cas malheureux sont résolus matériellement par une organisation caritative fondée sur des principes chrétiens identiques à ceux que vous dites pratiquer.

- Tous ces systèmes politique, social et économique, fonctionnent à la satisfaction de tous depuis plus de trois mille ans et les révolutions et protestations de masse sont inconnues.

- Il existe cependant une “ opposition ” qui coopère avec le Gouvernement à l’amélioration de détail de l’organisation générale et spécialement aide à établir les réajustements continuellement exigés par les progrès scientifique et technique. “ Chose curieuse : les “ grands cerveaux ” de l’opposition sont des fonctionnaires du même niveau que les “ grands cerveaux du gouvernement ”.

- L’association des esprits d’Urln peut “ soutenir l’opposition ” pour que le gouvernement change ses points de vue et adopte ceux de l’opposition.

- Les membres de celle-ci sont élus après les membres du gouvernement et de façon que ceux qui sont en désaccord avec certaines idées des élus puissent faire entendre leur désaccord par le biais de “ l’opposition organisée ”.

- Aucune n’a démolie en bloc le Gouvernement depuis 3.000 ans mais de “ fréquents changements ” se produisent parmi les membres du gouvernement dans lequel entrent tous les trois ans des membres de l’opposition qui exécutent certaines modifications pour lesquelles ils ont obtenu l’approbation de la majorité de la population.

- Le gouvernement se renouvelle ainsi, mais seulement partiellement, tous les trois ans, pouvant se rénover seulement du tiers des douze grands hiérarques au maximum. Le Président peut être changé ou réélu tous les six ans. De cette façon sont évités de brusques changements de la politique gouvernementale.

- Les dépenses de l’éducation absorbent nonante pour cent du budget général de l’état et cinquante pour cent de chaque budget familial, en moyenne, car l’expérience a démontré que de l’éducation dépendent la stabilité politique et sociale, la formation d’un “ cadre adéquat ” pour le développement de la personnalité de chaque individu, et un maximum de probabilités d’atteindre au bonheur personnel et familial.

Il répond à ma question :

- Tous les hominoïdes du cosmos que nous connaissons sont identiques dans leur structure générale.

- Ils ont une âme individuelle invisible, être adimensionnel qui vit éternellement.

- Ils possèdent une “ mémoire de l’espèce ” qui est comme une âme collective qui se transmet par hérédité et qui est aussi immortelle. Ils ont un corps, support des dites âmes durant leur existence planétaire. Enfin ils possèdent un facteur d’union entre le corps et les âmes qui, lorsqu’il se rompt, provoque la mort du corps, alors que les âmes se libèrent et passent dans un nouveau monde invisible aux sens et que nous soupçonnons seulement par le biais des hommes saints et de la Révélation divine.

Tâchons maintenant de terminer le résumé de la conversation soutenue avec Francisco Atienza, laissant de côté les données les plus curieuses mais moins importantes, sur l’organisation sociale et économique qu’il serait très bon de reproduire.

Sur Urln la production d’aliments et d’articles industriels est ajustée, sans grandes difficultés, à la demande, et seuls les biens tertiaires sont “ rationnés ” (ou les fournitures limitées). Sous cet aspect c’est une société de consommation avec des entreprises privées indépendantes en compétition qui réalisent la production. La différence avec notre système “ capitaliste ” c’est que là-bas tous les habitants sont actionnaires car outre d’attribuer à chacun des “ unités de consommation ”, on attribue aussi des “ unités d’investissement ”. Il y a aussi des “ actionnaires actifs ” qui apportent des idées pour le développement des entreprises dont ils sont propriétaires. Le sol, les mines, les arbres et tout ce que la Nature produit de façon spontanée sont propriétés communes. L’État mondial d’Urln garantit le travail à tous. Travailler est à la fois un droit et un devoir que tous accomplissent. La décentralisation administrative est totale, sans restriction d’un contrôle central. Quand une entreprise perd son capital (par exemple en fabriquant des articles qui ne plaisent pas au public), elle disparaît en passant son personnel à d’autres entreprises mieux dirigées.

Mais le plus intéressant est l’attitude mentale des habitants d’Urln qui montrent très peu d’estime pour tout ce qui est matériel et qui n’est d’ailleurs utilisé qu’à une seule fin : le perfectionnement de l’individu et de la race.

Par contre la vie intellectuelle absorbe l'intérêt et presque tout le temps des habitants d'Urn, qui se consacrent beaucoup plus à l'étude de l'homme et de ses problèmes qu'à l'étude des choses. Ils donnent beaucoup de temps à la méditation, à la prière et l'échange des idées avec les autres.

Les injustices et les différences irritantes qui existent sur la Terre entre les hommes, les races et les nations, ont été abolies là-bas (après les avoir fait souffrir pendant mille ans), de sorte que pratiquement il n'y existe pas de problèmes sociaux et il reste seulement des problèmes individuels ou autres de type spécial, comme de remplacer un type de vie sophistiqué par un autre plus naturel.

A ma question : quand les Terricoles pourront-ils atteindre un niveau de civilisation équivalent ? il me répond :

- Je l'ignore, car votre façon de réagir est très déconcertante, mais il pourra arriver après un long temps de progrès et de régressions, comme cela nous est arrivé. La transition doit être lente et graduelle car cela ne consiste pas à copier des lois, une constitution, etc... (que personne ne connaît ensuite) mais en un changement de mentalité qui devra toucher tous les recoins de votre planète. Vous devez parvenir à ce que règne sur toute la Terre l'esprit social des Suédois, le sens politique des Anglais, le fond de dignité humaine des Espagnols, le désintérêt des choses matérielles des Hindous, le pacifisme des Suisses, l'efficacité des Nordaméricains et des Juifs, l'esprit religieux des autres races orientales, la discipline et l'esprit travailleur des Allemands, le cartésianisme et le sens de la mesure des Français, etc. ... Alors vous pourrez, comme nous, établir un état mondial, répartir et exploiter harmonieusement les richesses de la Terre, en répartissant la population humaine sur le Globe d'une façon plus logique que l'actuelle.

A ma question : comment réaliser un si vaste programme ? il me répond :

- Réformez avant tout vos systèmes d'éducation, mettez en pratique les encycliques *Pacem in Terris* de Jean XXIII et *Le progrès des peuples* de Paul VI, prenant en compte que pour les nations comme pour les personnes, l'égoïsme est la forme la plus évidente d'un sous-développement moral et que le nationalisme isole les peuples contrairement à ce qui est son vrai bien. Vous avez à imposer une langue unique, en alphabétisant et développant les nations en retard, vous devez utiliser tous les moyens de communication à votre disposition pour établir " une grande œuvre commune dans un monde solidaire " qui attirera tous les jeunes et tous les hommes, aujourd'hui déçus par votre échec à atteindre les idéals qui habitent le cœur de toutes les personnes de bonne volonté qui sont l'immense majorité des Terricoles.

Choisissez aussi vos gouvernants parmi les hommes humbles, capables et d'âme propre car notre expérience comme la vôtre enseigne que les hommes ambitieux, pourris d'orgueil et avides de dominer et de pouvoir sont générateurs de grandes catastrophes à travers l'Histoire et sont à l'origine de marches arrière de l'humanité.

Je demande à mon ami extraterrestre s'il croit utile que je divulgue ses idées sous forme écrite et il me répond :

- Cela te portera préjudice parce que la majorité des lecteurs te prendront pour un fou. Il nous semble à nous que les problèmes n'ont pas toujours pour origine un lancement sensationnel, ce n'est qu'une information de plus qui contredit ce mythe des " agresseurs de l'espace et peu à peu comme une tache d'huile va diffuser dans beaucoup d'esprits de Terricoles l'idée que " quelque chose qui ne sera pas défavorable peut venir de l'espace extérieur ". De cette façon (bien que ce soit très improbable) si, plus tard, nous jugeons utile un contact officiel alors les esprits seront préparés à recevoir les " amis extraterrestres ".

- Comme nous lisons dans vos esprits, nous voyons le tas de difficultés que nous provoquerions si nous nous présentions de façon spectaculaire. La position actuelle des autorités de la Terre est " de

ne pas nous connaître ” et nous devons nous y adapter. Elles ont la responsabilité du pouvoir et beaucoup de problèmes qui en découlent, et nous n’avons pas le droit de les augmenter.

- Il y a parmi vous un petit nombre d’hominoïdes venant d’autres planètes que la mienne et je pense qu’ils sont du même avis. Ils ont un système télépathique différent du nôtre. Nous ne pouvons communiquer avec eux. Nous les connaissons par le biais des esprits d’un petit nombre de Terricoles. Ils viennent avec les mêmes motivations que nous et ont la même attitude discrète qui consiste à établir un minimum de contacts et seulement dans des cas spéciaux. (*)

**. Ce paragraphe me fut communiqué plus tard par contact télépathique pendant que j’étais dans une ville de la côte orientale et qu’Atienza était en Amérique.*

Mon dialogue télépathique avec Atienza avait duré approximativement une heure, avec un contenu intense vu la rapidité de la transmission mentale.

C’est lui qui me fit remarquer, pour la deuxième fois, que j’étais très fatigué, il attira mon attention sur le fait que mon front transpirait en excès et que ma respiration était haletante. Je commençais aussi à avoir un peu mal à la tête, bien que je m’en rendisse à peine compte.

- Il est nécessaire de mettre fin à notre conversation et de nous séparer, me dit-il. Nous allons en Amérique et, depuis là-bas, il est sûr que nous renouerons notre dialogue. Nous aurons le temps de continuer notre conversation. Notre expérience d’aujourd’hui et la perfection de l’opération en sont le gage. Je me rappellerai toujours avec émotion cette entrevue avec toi, mais elle ne se répétera certainement pas dans le futur puisque comme tu le sais, nous évitons les contacts personnels.

- Bien que né sur Urln, je me considère plus comme un Terricole. Il reste à nous séparer avec une accolade et que notre séparation ne trouble pas ton esprit. Notre rencontre sera d’une grande transcendance future.

J’étais abassourdi. Nous descendons de la 1500, nous nous embrassons. Mes yeux étaient humides et je me sentais comme déchiré à la pensée que, peut-être, notre dialogue s’interrompait pour toujours, avec cet homme bon et savant, porteur d’un message aussi fascinant et source de tant de connaissances...

Atienza parcourt rapidement les 15 mètres qui le séparent de l’astronef, monte à l’échelle, qui se rétracte, caché à l’intérieur il me fait un ultime geste d’amitié avant de disparaître par l’écoutille. Des lumières oranges disposées en couronne s’allument et je ressens une sensation désagréable de nausée et d’être comme “ plongé dans un puissant champ électrique ”. Sans bruit et très rapidement la soucoupe s’élève verticalement. Ses lumières s’éteignent et elle disparaît dans l’obscurité de la nuit. Je reste affaibli physiquement et abattu mentalement.

Je continue à recevoir les messages de l’esprit de mon ami mais la perception est plus ténue et j’angoisse en craignant que notre communication s’interrompe pour toujours, que je perde ce pouvoir télépathique dont l’exercice m’a été si enivrant.

Seul dans la nuit je monte péniblement dans la voiture. Le démarreur ne fonctionne pas mais je desserre le frein et la Seat descend la pente. J’embraye en seconde et le moteur repart. Je continue très lentement sans changer de vitesse vers les lumières du village d’Alarcon, à environ un km de distance. J’ai besoin de rapporter mon expérience à quelqu’un, de noter tous les détails pour ne rien oublier, et aussi... de me reposer. Il n’y a personne avant le paradior du marquis de Villena. Je n’ai vu personne dans les rues du village, il est deux heures du matin, mais des panneaux indicateurs balisent le chemin pour aller au paradior.

J'abandonne la voiture à l'entrée. Bien que je sois assez flegmatique, l'expérience émotionnante que je viens de vivre, unie au fait qu'à ce moment ma communication avec Atienza s'est interrompue totalement, me laissent désorienté, et je ressens une sensation de tristesse.

J'arrive comme je peux à la conciergerie. Deux jeunes employés du parador qui doivent s'effrayer un peu de mon état et de l'explication incohérente que je donne de ce qui m'est arrivé, m'accueillent avec gentillesse.

Je me laisse tomber sur un banc de bois et là je commence à récupérer un peu. Je me souviens qu'un verre d'eau qu'ils m'ont donné m'a échappé des mains et s'est cassé en morceaux au sol.

Un des employés appelle un médecin du village et l'autre m'aide à gagner une chambre. Je lui donne ma carte nationale d'identité et les clefs de la voiture pour qu'il en retire mes bagages.

Là dans ma chambre je commence à me rassurer à plein, m'accrochant à l'espoir que m'a donné Atienza que notre dialogue télépathique se renouera quelques jours plus tard, (comme grâce à Dieu c'est arrivé). Le médecin tarde à arriver (sans doute le temps de se réveiller et de s'habiller à une heure si inopportune).

Quand il entre dans ma chambre, je crois que j'étais quasi normal physiquement mais tout obsédé par l'idée de " faire participer les autres à l'expérience que je venais de vivre ". Il m'examine attentivement, me prend le pouls et la tension et, pour la forme, écoute mon récit peu cohérent et dit qu'il me croit victime d'une hallucination. Je réponds à ses questions lui signalant que je ne buvais jamais et que j'avais pris un repas léger. Il ne veut pas me faire d'injection pour dormir et me donne un tranquillisant me recommandant de prendre un cahier, sur lequel fébrilement j'ai commencé à résumer le contenu de ma conversation avec Atienza et il me fait ses adieux me promettant de revenir le matin aux premières heures de la matinée.

Je recommande expressément aux employés du parador et au médecin de ne pas prévenir ma famille à Madrid, qui n'attendait pas mon arrivée, parce que quand en cours de voyage j'avais prévu une arrivée surprise, mais le médecin croit nécessaire (bien qu'à moi il ne le dise pas) de téléphoner à ma famille parce qu'il ne pense pas possible qu'à 8 ou 10 h du matin je sois en état de reprendre mon voyage vers la capitale.

J'écris quelque temps dans le cahier puis je m'endors. A ma grande surprise quelques heures plus tard je suis réveillé par trois de mes filles et mon beau-frère, arrivés rapidement de Madrid et qui s'étaient mis en chemin dès que le médecin les avait appelés.

Le sommeil bien que très court m'a laissé en parfaite condition physique.

Nous petitdèjeunons. Je paye la note du parador et la visite du médecin qui me fait ses adieux m'appelant " homme de peu de foi " et à qui je montre la vingtaine d'allumettes grillées par Atienza, sur le plancher de la voiture, qu'une de mes filles ramasse et qui pour moi constitue une preuve que je n'ai pas rêvé.

Sur la route de Madrid, à la demande de mon beau-frère, je m'arrête au lieu précis où a eu lieu la rencontre et il se met à chercher et trouve les marques laissées par le raclement de l'échelle métallique, dont l'extrémité inférieure reposait sur le bord de la route.

Nous rentrons à la maison où j'ai rassuré ma femme, effrayée, avec qui nous avons parlé par téléphone. Après un jour de repos, j'ai repris mon mode de vie normal, ne communiquant mon aventure qu'à ma famille et à un nombre très réduit d'amis.

Notes du Traducteur:

1. *Il y a une coquille à corriger dans le texte espagnol : peque os au lieu de pequeños.*
 2. *Non, il y a, à la naissance, 108 garçons pour 100 filles.*
 3. *Ici Atienza parle non plus comme un Terrien émigré sur Urln mais comme un indigène d'Urln.*
 4. *Ce sont nos comportements collectifs qui les intéressent, pas nos comportements individuels.*
 5. *S'ils ne reposent pas au sol leur lourde machine pour plus d'une heure de relâche, c'est qu'ils n'ont vraiment pas de problème d'économie d'énergie.*
 6. *Encore une affirmation curieuse ; a-t-elle été vérifiée sur Terre ?*
-

Complément du 8/10/2004: J'ai traduit ci-après les articles que Manuel Rotaèche n'avait pas transcrit de façon à compléter le dossier français de l'affaire Sinod-Ortiz-Atienza. Il s'agit d'une interview de Sinod par le journaliste José Antonio Valverde.

Jacques Costagliola

*(Troisième de la série d'articles parus dans L'Actualité espagnole
du 26.12.1968, n°886)*

**Nous enquêtons sur la vie de
L'HOMME QUI A PARLÉ AVEC UN ÊTRE EXTRATERRESTRE**

Texte de José Antonio Valverde

Photographies d'Antonio F. Navas

Portrait robot de l'être extraterrestre



Le thème est passionnant. Nous avons décidé d'aller jusqu'au bout de ses ultimes conséquences. Nous avons reçu de nombreuses lettres exprimant scepticisme et incrédulité à propos du récit de Sinod. Mais nous avons reçu d'aussi nombreuses montrant une curiosité pour le thème et même de personnes assurant avoir vécu différentes expériences de ce type. Il est aussi arrivé à notre rédaction la lettre d'un couple qui affirme avoir observé de la route de Valence à Madrid la même nuit du 12 au 13 novembre quelques minutes avant l'heure donnée par F. Sinod pour la rencontre de la soucoupe dont selon lui descendu Francisco Atienza. Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Est une farce montée par M. Sinod ? Est-ce la conséquence de l'imagination – bien démontrée dans ce cas – de notre correspondant ? Telles sont les questions de nos lecteurs et celles que nous nous posons aussi. Dès lors, nous avons désiré agir avec la plus absolue discrétion. C'est pourquoi nous n'avons pu obtenir une réponse définitive. Nous ne voulons

influencer l'opinion de personne. Pour satisfaire nos milliers de lecteurs nous avons voulu pénétrer de manière discrète dans la vie de notre correspondant, connaître sa personnalité au travers de ceux qui le fréquentent dans sa vie professionnelle et quotidienne, et une fois ces informations secouées comme dans un agitateur de coquetèle en tirer nos conclusions.

UNE PERSONALITE RESPECTABLE

UNE CHOSE EST CERTAINE – SANS DEVOILER SON IDENTITE, CE QUI POURRAIT LUI CREER DE GRAVES PROBLEMES DANS SA VIE PROFESSIONNELLE, CHOSE QUE NOUS NOUS SOMMES ENGAGES A RESPECTER - SINOD POSSEDE UNE PERSONNALITE DES PLUS RESPECTABLES. TANT SES RELATIONS PROFESSIONNELLES QUE LE PERSONNEL DES HOTELS ET RESTAURANTS AMENE LE CONNAITRE CONFIRME SON HONNETETE. IL EST DIRECTEUR D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE D'INVESTISSEMENTS DANS LES PROVINCES DU LEVANT. SES DEPLACEMENTS DANS CETTE PROVINCE DE L'ESPAGNE SONT CONSTANTS. SON TEMPS EST MESURE COMME NOUS AVONS PU LE CONSTATER. SON TRAVAIL CONSISTE A VISITER SES CLIENTS ET FUTURS CLIENTS, ORGANISER L'APPRENTISSAGE DE SON PERSONNEL EN VUE DE REALISER LE MEME TRAVAIL QUE LUI. POUR LE MOMENT AUCUN DE SES CONTACTS PROFESSIONNELS (A L'EXCEPTION D'UN AMI INTIME) NE FREQUENTE INTIMEMENT CET HOMME RESPECTABLE QUI LEUR PARLE DE LA TABLE DE CONFERENCE OU QUI LES VISITE COMME LE DIRECTEUR DE SOCIETE QU'IL EST. D'APRES NOS INFORMATIONS, LE SIEUR F. SINOD EST PROFONDEMENT ECONOMIE ET JUSTE. UN HOMME QUI PAYE CHAQUE A SA VALEUR EXACTE, QUI N'A JAMAIS GASPILLE NI LANCE EN L'AIR UN SEUL CENTIME EN VAIN. CORRECT ET SERIEUX, JAMAIS EXCESSIF EN AFFABILITES NI DISCOURTOIS. SA TENUE EST NEUTRE, DISTANTE ET FERME.

ACCRO DU VOLANT

Il y a quelques années M. Sinod a eu un accident d'auto. Il a subi une blessure à un membre qui a laissé des graves séquelles. L'accident est survenu sur un circuit de compétition londonien au cours d'une course d'amateurs. Sinod détient en permanence en toute propriété un bolide en Angleterre et court chaque année cette compétition. L'an dernier il a gagné la coupe du premier au classement final. Tous ceux qui ont voyagé avec lui en voiture savent M. Sinod un homme heureux et qui s'amuse au volant. Précis, calculant merveilleusement les distances et les risques au quart de poil. Jamais fatigué au volant ni dans le fossé pour s'y être endormi. Ce n'est pas un homme voué aux prédictions mais quand il anticipe un événement, il réussit. Aussi bien dans son travail que dans sa vie.

II NE CROYAIT PAS AUX EXTRATERRESTRES

Jusqu'à peu il n'avait jamais entendu parler d'extraterrestres ni d'expériences étranges. Jusqu'à ce que, confusément comme il dit, il reçoive un premier message dans la dernière semaine d'octobre. Récemment devant quelqu'un qui évoquait la possibilité d'êtres extraterrestres le sieur Sinod répondit : - " Si je n'en vois pas personnellement je ne pourrai y croire. " Il pouvait se manifester une attitude ouverte sur l'existence d'habitants d'autres planètes mais il se refusait à accepter leur présence sur Terre. Il semble qu'il ait tenu de fréquentes conversations sur ce thème mais seulement quand un autre entamait ce sujet de conversation. Il aura bientôt l'occasion de parler d'Urln, des extraterrestres et de leur " ami " Francisco Atienza, né sur Urln descendant de Terriens et qui découvre la Terre. J'ai compris qu'il faisait très attention à ne pas révéler son identité quand il parlait, où qu'il se trouve mais, si quelqu'un tendait l'oreille, il n'hésitait pas à exposer tous les aspects de son expérience avec un homme extraterrestre. A quoi est due cette contradiction ? Nous ne pouvons pas l'expliquer.

Jamais en aucun lieu public où il se trouvait il ne s'est montré étranger ni plein de doutes, de silences ou de retenues. Il n'a jamais provoqué aucun scandale et a toujours maintenu la posture que nous avons décrite sévère, froide, correcte et à la fois distante. Exigeant pour ceux qui le servent mais dans les limites de la correction.

L'IMPACT CAUSE A ALARCON

Dans le village d'Alarcon ? on ne parle plus que de l'existence ou de l'inexistence des soucoupes volantes dans la nuit du 12 au 13 novembre que le sieur Sinod arriva excité et suffoquant au Parador national. On discute. Est-ce vrai ? est-ce faux ? Nous avons recherché sur place ce qui est arrivé et les conditions de l'arrivée de Sinod. Elles répondent exactement à ce qu'il a consigné dans son rapport publié ici-même, il y a deux semaines. M. Sinod se présente au Parador à la fin de la nuit du 12 au 13 novembre suffoquant, excité psychiquement et physiquement, affirmant qu'il venait d'avoir une entrevue avec un extraterrestre qu'il avait laissé à moins de deux km du parador.

Les deux employés de garde sont stupéfaits. Ils n'accordent pas de crédit à ses dires. Sinod ne cesse d'affirmer et de répéter qu'il vient de voir partir Francisco Atienza dans sa soucoupe volante. Ils appellent un médecin.

Légende de la photo (Ndt : Mauvaise qualité, inscannable). Ici en ce lieu, F. Sinod assure avoir rencontré une soucoupe volante d'où descendit Francisco Atienza. La grande flèche montre le lieu où était l'objet à 15 m environ du bord de la route et à 3 m du sol, la petite flèche montre l'endroit où il laissa l'extraterrestre. A droite la route et une voiture. A un peu plus d'un km mais plus bas, le parador national d'Alarcon où arriva Sinod visiblement fortement ému.

Vue l'insistance des employés, Don Alvaro sort de son lit et arrive rapidement au parador. Il voit Sinod excité qui ne cesse de répéter ses premières phrases. Le médecin ne le croit pas. Sinod le dit incrédule. Le médecin ne constate aucun symptôme et lui prescrit de se coucher et de se reposer. Le personnel du parador souligne que Sinod s'appliquait à poursuivre la rédaction de ses notes commencée avant l'arrivée du médecin. Celui ne voit pas de nécessité d'hospitalisation et préconise le retour chez lui, même s'il semblait parler comme un fou. Puis sans en parler à Sinod il téléphone à sa famille à Madrid pour la prévenir de son état et raconter ce qui lui était arrivé. A 8h du matin la famille de Sinod tirée du lit est au Parador où il continue de dormir. On le réveille sans état d'âme. Il amène ses parents sur le lieu de la rencontre et leur montre les marques de l'escalier emprunté par F. Atienza. Plus tard, lors de notre passage ces empreintes n'étaient plus visibles. Personne ne vit ici, sauf quelques maisons abandonnées qu'occupaient des voisins d'Alarcon à l'époque de la guerre. A droite, on trouve un village avant d'arriver au château. En bas du village un énorme précipice. A gauche des maisons abandonnées, une esplanade où était la soucoupe. Les choses en sont là.

Nous avons organisé une entrevue pour avoir des explications précises garantissant la vérité. Sinod a répondu complètement et avec peu d'hésitations, expliquant ses raisons. Est-il vrai qu'à une autre époque de sa vie Sinod a souffert d'hallucinations, comme dit une de nos informations ? Si c'est vrai expliquez-nous dans quelles circonstances ? Sinon que devons-nous en déduire ? Pour Sinod, une hallucination c'est voir ou percevoir des choses qui n'existent pas. Il affirme n'en avoir eu aucune. Depuis sa rencontre physique avec un extraterrestre il continue de recevoir des messages télépathiques, ce dont il ne doute pas.

Voici le compte-rendu de l'entrevue avec F. Sinod, dans le but de mettre à plat les conséquences ultimes de son récit, enregistrée au magnétophone elle occupe une bande de deux heures que pour des problèmes d'espace nous avons été obligés de réduire en supprimant les aspects les moins intéressants. Le lecteur pourra tirer ses propres conclusions. Ce sont les questions que l'opinion publique se pose et les réponses plus ou moins textuelles que Sinod a données. Le ton de ses réponses est reposé, tranquille et il a hésité seulement à trois occasions, nous ne savons pas pourquoi.

- Vous avez dit avoir reçu les premiers messages les 25 et 26 octobre. Comment ? Où étiez-vous quand ils vous sont parvenus, au lit, dans la rue, seul ? accompagné ?

- Bon, le premier message télépathique que j'ai reçu était vague, confus, un peu incohérent, j'étais dans une chambre d'hôtel. C'était une phrase vague, quelque chose comme ceci : " Nous t'appelons parce

que nous allons nous rencontrer. Je ne suis pas de ta planète. N'ai pas peur. " Quelque chose comme ça. Cela a duré quelques secondes, je crois. J'ai mis quelques minutes à réagir.

- Et naturellement c'est la surprise et vous avez cherché une explication ? Vous avez pensé à une hallucination mentale ?

- Réellement, je ne savais pas si c'était une pensée qui m'était venue ou quelque chose que j'avais entendu. Réellement, j'étais en plein désarroi. Mais il y a eu une autre fois... Ils ne peuvent choisir le lieu, j'allais donner une conférence et je préparais mes papiers, je venais d'entrer dans la salle, je m'occupais du plan et des haut-parleurs, le public entrait, c'est à ce moment que je reçus un autre message incohérent, complètement semblable au premier et je me dis " Mince ! à quelles choses étranges je pense. " Puis j'oublie parce que je n'avais que quelques minutes avant la conférence.

- Mais j'imagine qu'auparavant vous aviez un penchant pour cette sorte de chose. Non ? Qu'avez vous pensé, recherché, imaginé ?

- En vérité je n'ai jamais eu cette curiosité morbide qu'a je crois toute personne qui s'intéresse à ces choses... Je n'étais pas un passionné, parce que je n'ai jamais eu le temps de me consacrer à ces choses. Les seuls livres de science-fiction que j'ai lus sont les livres de Wells.

- Une chose, M. Sinod. Comment avez-vous pu confondre - déjà sur le chemin de la rencontre - ces messages avec des " pensée absurdes ", si elle vous étaient déjà familières et y croire ?

- Voici ce qui m'arrive : Je ne sais pas s'il s'agit d'une émanation de mes sentiments, de mon intellect ou si je reçois quelque chose de l'extérieur. J'étais déconcerté, embarrassé.

- Et vous n'avez consulté personne, vous n'avez raconté à personne ces premières expériences si ahurissantes ?

- Si, à ma femme exclusivement, à qui je dis que c'était arrivé non à moi mais à un ami.

- Et vous ne cherchez pas une explication scientifique. Vous vous contentez de lâcher les rênes de l'imagination.

- Je ne voyais pas d'explication. J'étais incertain.

- Avouez M. Sinod que cela vous emplit de satisfaction et d'une certaine façon, vous rend heureux.

- Non, réellement, dans ma vie active cela me gêne. Cela me gêne parce que je suis un homme très occupé qui compte chaque minute, qui est constamment en déplacement d'une ville à l'autre, à qui il reste peu de temps pour mes enfants et ma famille et s'il me vient une préoccupation de plus ces minutes comptées pour ma famille et ma vie privée sont amputées. Le doute persiste, si bien que, voyant les choses de haut, et il me plaît d'avoir une expérience aussi intéressante avec la possibilité de maintenir ce contact parce que je reçois maintenant des messages télépathiques qui me parviennent avec beaucoup plus de clarté qu'au début et pour moi supposent une source de connaissances extraordinaires parce que cet homme répond à toutes les questions que je lui pose.

- Mais comment poser les vraies questions, qui profitent au contact ?

- Bon, ce qui m'arrive c'est que chaque question que je pose est développée si totalement que mes questions pouvaient à peine le prévoir, pas seulement celles qui viennent à l'idée, toutes d'un intérêt extraordinaire. Mais je peux poser les questions que vous jugez importantes.

(Ici nous sommes d'accord pour établir une longue série de questions d'intérêt général que se pose l'opinion publique et de les lui remettre plus tard pour que l'extraterrestre Francisco Atienza y réponde. C'est un accord verbal auquel nous tenons.

- Sincèrement, monsieur Atienza (coquille pour Sinod NDT) quels bénéfices tirez-vous de cette affaire ? parce que je suppose que si vous prenez ces risques, vous y avez quelque intérêt.

- *Non, non, aucun bénéfice, absolument, parce que comme vous le savez mon activité principale, qui me rapporte énormément, dépend du nombre d'heures que je lui consacre. Et naturellement puisque je ne pense pas à en tirer profit... (nerveux hésitant), aucune affaire de ces choses, mais j'aimerais retransmettre les messages que j'ai reçus et que je crois bon de divulguer ne pouvant les garder pour moi. Les risques sont grands parce que je suis directeur d'une société qui fait des affaires avec des milliers de personnes. Vraiment ? et que l'on peut croire que la personne qui dit ces choses est à moitié folle ce qui naturellement pourrait m'occasionner un préjudice énorme.*

- Dite moi, une chose que nous ne savons pas, M. Sinod. Qu'est-ce qu'une hallucination pour vous ? En avez-vous eue ?

- *Non, non, jamais je n'ai eu une seule hallucination. C'est à peine si je rêve. ... Je suis un homme qui rêve très peu. Je me mets au lit et je dors comme un tronc et je me réveille à l'heure fixée, déjà épuisé.*

- Néanmoins, je crois qu'il est important que vous nous disiez ce qu'est une hallucination pour vous.

- *Je, oui... Une hallucination je suppose que c'est voir des choses qui n'existent pas Non ? Ou ressentir des choses qui n'existent pas. C'est ce que je crois et je n'en ai jamais eu avant.*

- Bon, d'accord.

- *J'ai dit ce qu'est pour moi une hallucination. Et effectivement au début, quand j'ai commencé à recevoir les messages j'ai pensé à une hallucination. Maintenant depuis que j'ai eu une entrevue d'une heure avec cet homme à mes côtés, récapitulant les choses qu'il m'a rapportées et que vous avez publiées ici, il est clair que je suis absolument convaincu. Je crois qu'un rêve se distingue bien d'un fait réel. Par des petites preuves comme les cendres dans ma voiture, les allumettes brûlées par lui, les marques de la rampe d'accès sur la route, qui sont pour moi probantes.*

- Seulement pour vous, M. Sinod ? Vous êtes seul à recevoir les messages n'est-ce pas ? même quand vous parlez avec le camionneur, selon ce que vous nous avez dit, vous lui avez demandé s'il ressentait quelque chose comme un message ?

- *Non quand j'étais avec le camionneur je n'ai pas reçu de message. Je l'ai reçu quelques minutes avant. Précisément : juste avant de l'appeler. Nous n'avons parlé que de remettre la voiture en marche... mais il était pressé de regagner son camion et de prendre la route de Madrid.*

- Je répète, M. Sinod que vous êtes seul quand vous recevez un message, dans ces moments d'abstraction où l'esprit est prédisposé à toutes les influences extérieures ...

- *Voyez, je vais vous raconter une chose. C'est un témoignage quand je reçois un messages et de l'attitude que j'ai à ce moment. J'étais chez moi à Madrid - je parle d'un des messages postérieurs à ma rencontre avec François Atienza, - j'étais dans mon bureau et ma plus jeune fille arrive et me demande de signer un chèque pour son lycée : " Papa, prend un stylo et un chèque pour le signer. Depuis un moment tu restes en l'air et tu me regarde comme si j'étais une autre. J'ai eu un peu peur et je suis allé chercher ma sœur. Nous revenons dans le bureau et te trouvons me regardant comme un oiseau rare. Il se passe un moment et tu secoues la tête et dit : - Que faites vous ici ? - Nous attendons le chèque. Que*

s'est-il passé ? - Je viens de recevoir un message mental de François Atienza. Dans ce cas elles étaient présentes d'abord une des mes filles puis les deux au moment même où je recevais le message.

- Il est logique que vos filles vous regardent comme un oiseau rare. Non ? mais ne souffrez-vous d'insolation, coup de soleil. D'aucun changement physique, d'aucun autre symptôme ?

- *Aucun changement physique.*

- Nous sommes nombreux à nous demander pourquoi vous êtes descendu de la voiture immédiatement en voyant l'étrange objet, sans vous poser de doute, ce qui eût été normal dans ce cas, si quelqu'un voulait vous attaquer, voler ou leurrer. Surtout sur une route solitaire à cette heure du petit jour.

- *Oui, je suis descendu de l'auto, j'ai ressenti une curiosité immense, terrible, j'ai pensé au début et je me suis approché de la soucoupe volante ce que m'imposa la faible altitude au sol, me mettre dessous était comme me mettre sous un terrible parapluie qui pouvait tomber ou se baisser ou quelque chose d'autre. L'aéronef n'était pas totalement immobile mais avait des oscillations de 20 cm. Quelque chose me fait peur, je me dis : je me mets dessous mais si les oscillations augmentent, il touche le sol et m'aplatit contre le sol, et m'asseoir au sol c'est la même chose.*

F. Sinod dit que les extraterrestres ne donneront pas de preuves pour ne pas traumatiser l'humanité mais ils l'autorisent à médiatiser son expérience au risque de passer pour fou.

- Vous nous dites qu'Atienza descend à ce moment les mains tendues en signe d'amitié ?

- *C'est ça. Si Atienza n'était pas descendu, indubitablement je me serais approché pour voir de plus près mais toujours sans toucher. Sous le disque je ne voyais rien. Tenez compte qu'il faisait nuit. Le disque se voyait quand la Lune l'éclairait parce que c'était une masse énorme. Quand Atienza descend, toute ma curiosité est centrée sur : qu'est-ce que c'est.*

- Vous dites que tout était obscur, qu'on ne pouvait voir que lorsque la Lune éclairait le paysage, mais dans le texte vous dites que vous aviez vos lumières propres qui brillaient. Comment expliquer cette contradiction ?

- *Oui en partie au dessus, mais pas au dessous. Je ne voyais rien du tout. Dans cette lettre que vous venez de me donner je vois avec surprise qu'il y a une espèce de phare qui illumine le dessous. (Il fait allusion à une lettre envoyée à la rédaction par un couple anonyme qui a vu aussi sur la route Valence – Madrid, quelques minutes avant Sinod, un disque similaire à celui qu'il décrit). Je n'ai pas vu tout, j'ai vu seulement une lumière rose orange à la partie supérieure sur la coupole, une espèce de coupole transparente qui terminait la structure, ce qui est sûr c'est que ça s'est éteint sur l'ordre mental d'Atienza. Il est arrivé ce que je rapporte dans ma relation.*

- Voyons une chose M. Sinod. Vous, pendant un des messages en présence de votre fille vous étiez absent et ne saviez plus que votre fille était devant vous. Mais dans votre texte, en décrivant le site, vous dites que la Lune était à droite qu'elle apparaissait et disparaissait entre les nuages. Comment pouviez-vous la voir si vous étiez comme absent ?

- *Comment que dites vous ? Je ne comprends pas bien.*

(Je répète ma question il ne m'écoute pas. Il répète exactement tel que avec tous les détails).

- *Oui vous verrez que c'est très clair, je ne reçois pas de message d'Atienza pendant qu'il vient à ma rencontre en regardant la Lune. Puis il y eut quelques minutes de silence. D'abord il parcourt la distance quelques quinze mètres, il est proche de moi, mais à ce moment je reçois l'onde qu'il avance vers moi les bras ouverts et l'aspect amical. Et à un autre moment, nous sommes côte à côte dans la*

voiture Il y a une interruption du message pour ainsi dire, puis il me parle de sa femme. Entendez que je n'ai pas eu une conversation ininterrompue.

- Vous ne nous avez pas décrit le visage d'Atienza.

- Ecoutez la figure d'Atienza est une chose curieuse. Vous voudriez un portrait robot ? Avant je dois dire que je ne l'ai donné à personne. Mais depuis j'ai vu dans un journal, une revue espagnole, sur la couverture, un visage qui m'a choqué, c'était en jeune, le visage déjà vieux que j'avais vu là-bas, c'était celui d'Atienza avec quelques petites différences. Pourquoi la photo de cet Atahualpa Yupanqui ce chanteur que je n'ai vu nulle part, mais j'ai écouté ses disques et je les aime beaucoup. Bon, Atienza est un homme au visage marqué, comme un homme qui a vécu de nombreuses années à l'air libre, de quelques 50 ans, très sain, plus bombé que sur la photo. Autant de poils, mais au lieu d'être parfaitement rectangulaire il pourrait s'inscrire parfaitement dans un trapèze dont la grande base est la tête et la petite le menton. Autre chose cet homme Atienza avait autre chose que ce chanteur. Une hauteur de 1,62 cm. C'est parce que cet homme a été à mes côtés assez longtemps que j'ai pu mesurer par comparaison.

- Vous avez dit que vous avez senti comment Atienza a donné un ordre à la soucoupe. Comment était cet ordre ? Quel langage avez vous parlé avec lui ?

- Non, ce n'est rien. J'ai senti comment cet homme donnait ou avait donné un ordre, parce qu'il s'est rendu compte de ma douleur physique, tout cela sans paroles. Quand la lumière s'est éteinte, instantanément la douleur a disparu.

- Comment était la main d'Atienza ? différente, électrisante, molle, froide ?

- Rien de tout cela, un toucher complètement normal, des mains d'artiste, longues comme des mains de pianiste. Le toucher complètement normal.

- Enfin quel est le motif de son atterrissage, de son passage ? Est-ce pour nous apprendre nos erreurs comme il a été dit ?

- Bon l'objet de sa visite est essentiellement informatif. Ils veulent s'enquérir, en détails, comment fonctionne la Terre. Ces hommes, Atienza me dit que sur leur planète, ils sont terriblement dubitatifs, ils hésitent sur ce qu'il y a à faire et sont en même temps très prudents. Une chose qu'ils ne veulent pas, c'est créer des problèmes aux gouvernements de la Terre. Des choses les indignent, comme la série télévisée des comment vous dites, des envahisseurs que j'ai à peine vu. Je n'ai pas le temps de voir beaucoup la télé mais enfin j'ai vu un épisode, c'est à base d'ennemis occultes et dissimulés. Ils font des horreurs et les gens nous assimilent à ces conduites.

- Il y a encore quelque chose que je voudrais éclaircir de très important M. Sinod : Dans votre deuxième texte il semble que vous soyez endoctriné, au lieu de narrer une rencontre, de dire la vérité, c'est le monde qui doit faire un virage de 360°.

- D'accord. Vraiment ce qui arrive, selon ce qu'il m'a dit, c'est que ces hommes sont dominés par le monde des idées. Ce qui se passe sur leur planète c'est de continuelles discussions, non de type scientifique mais idéologique, le jus de ceux-ci, le vide des autres, on discute de théologie, de politique, de morale.

- Mais lui avez-vous demandé au moins une preuve de ce qu'il avance.

- Regardez sincèrement, il ne me vient pas à l'idée de fabriquer une preuve plus authentique que son odeur devant mon nez et la soucoupe devant mes yeux. Avec ce qui m'arrivait, j'étais déjà convaincu.

- Mais je suppose qu'ils n'essaient pas seulement de vous convaincre ; ils voulaient que vous informiez le monde. Non ?

- *Oui, Atienza lui même me prévient quand je parlais de la possibilité de divulguer ses messages. Il me dit : Vous avez liberté absolue de divulguer ce que vous voulez : aucun préjudice pour nous mais seulement pour vous dans votre profession si vous ne trouvez pas le moyen de préserver votre identité.*

- Un moment, M. Sinod, dites-nous comment vous avez été capable de mémoriser une conversation si longue avec tous les détails malgré la fatigue naturelle d'une si longue entrevue.

- *Voyez, mon système est le suivant : Chaque fois que j'ai reçu une transmission mentale, je prends des notes rapidement le plus précises possibles ; je l'ai fait dès la première fois ; bien que le médecin m'ait interdit de la faire, quand il est parti j'ai sorti mon carnet et pris des notes.*

- Bon, où est exactement située la planète Urln, comment sont son atmosphère et sa terre. Le savez-vous ?

- *Sur ces questions d'astrophysique, cet homme est très versé. Leur soleil paraît être ce que nous appelons alpha du Centaure. Sur l'air et la terre il m'a donné des détails très maigres, je le consulterai sur les points concrets que vous me direz et je vous transmettrai la réponse. Tout ce que je peux dire que leur air est beaucoup plus riche en oxygène et en anhydride carbonique.*

- Revenons aux descendants de terrestres arrivés sur Urln. En est-il né une race mixte ? un métissage ? d'autres caractères ?

- *Non, les mariages mixtes ne sont pas possibles entre la race d'Urln et la race terrestre, ils ne sont pas féconds.*

- Ont-ils la preuve ?

- *Oui et négative.*

- Combien d'années les habitants d'Urln vivent-ils ?

- *Ils ont une longévité extraordinaire. Ainsi les terricoles transplantés sur Urln ont une vie d'environ cent ans, par contre eux ont augmenté leur longévité, qui auparavant était de 120 ans, jusqu'à environ 400 ans. Il est curieux que ces moyens appliqués aux terricoles n'ont pas donné le même résultat.*

- Autre chose. Sont-ils chrétiens ?

- *Pratiquement quant à leur morale et la façon de se comporter, ils sont chrétiens. En réalité nous n'en avons pas parlé, je poserai la question.*

- Vous avez parlé de moment de repos, d'interruptions, mais vous n'avez pas expliqué comment est le silence de l'esprit

- *Le silence de l'esprit, je l'ai senti quand je dis que j'étais très fatigué ; c'est comme si vous parlez au téléphone et brusquement la communication est coupée parce quelqu'un a coupé le fil. Comme recevoir la pensée de l'autre et plus rien.*

- Ah ! Quelque chose me préoccupe aussi. Quels spectacles peuvent-ils avoir sur Urln ? quand ils attaquent si démesurément les nôtres.

- *Le spectacle le plus fréquent est la confrontation des idées, bien qu'ils aient recueilli quelques-uns des spectacles de la Terre. Ils admirent profondément nos manifestations artistiques.*

De ce qu'ils recueillent de la Terre, ils le reproduisent sous quelque autre forme. Ils sont surpris que nous ayons de grandes œuvres sur Terre en théâtre, musique, littérature et autres et que nous consacrons à voir tant de séries et de choses d'un goût vulgaire. Apparemment ceux qui montent le plus de spectacles sont les descendants de terrestres parce qu'ils ont des qualités artistiques plus développées.

- Autre chose : y a-t-il des saints sur Urln ? avec la personnalité si mystique qu'ils révèlent.

- *Peut-être, nous n'en n'avons pas parlé, je poserai la question.*

- Pourquoi vous ont-ils choisi, M. Sinod. Vous l'êtes vous demandé ?

- *Ah oui, parce qu'ils avaient fait des essais déjà. Ils lisent dans les pensées. Ils tentent d'émettre des messages au plus grand nombre de terrestres mais ils ne les reçoivent pas, le seul qui en ai reçu c'est moi. C'est pourquoi il est très possible qu'ils renoncent à provoquer un contact physique, jamais plus, seulement par télépathie une fois surmontées les difficultés de communication signalées au début.*

- Pourquoi n'ont-ils pas contacté quelqu'un qui par sa situation serait à même de communiquer au monde leur existence ?

- *Non, ils ne veulent pas de diffusion rapide de leurs idées. Ni de choses spectaculaires comme d'envoyer un ambassadeur, ici ou aux nations unies avec lettres de créances. Non, ils sont très humbles. Ils sont ce qu'ils paraissent être et ils négligent tout ce qui est superflu. Apparemment c'est ainsi sur Urln. Toute pompe y a été supprimée*

- Comment peut-on être libre sur Urln si on lit dans les cerveaux.

- *Ce qu'il y a : leur conception des choses est différente, par exemple ils sont plus transparents, plus rapides à exposer les choses, ils ne savent rien de la diplomatie. Plutôt que de s'adresser à la multitude avec leurs idées et parce qu'ils peuvent être mal compris, ils préfèrent se relier à un petit nombre, un homme, un petit groupe apte à les comprendre ; plutôt que de s'adresser aux gouvernants de la Terre, ils préfèrent avoir un fort impact sur l'opinion publique.*

- Mais quel impact produisez-vous en parlant pour eux ? Ne croyez-vous pas que c'est un facteur négatif, qu'avec les graves problèmes qui touchent la Terre nous soyons distraits maintenant par ces histoires de soucoupes volantes et d'extraterrestres ?

- *Peut-être qu'effectivement ce pourrait être négatif. Ils ne veulent pas nous créer plus de soucis. Ils connaissent les grands problèmes qui assaillent nos gouvernants. Je vous communique seulement mon expérience. Moi aussi ce qui me passionne ce serait de réunir un dossier, j'aimerais savoir tout, connaître d'autres rencontres qu'ils assurent avoir tenues avec d'autres êtres d'autres planètes, parce que mon attitude est de doute et de scepticisme, excepté sur les choses que j'ai vécues. De façon à y trouver beaucoup d'intérêt et j'aimerais connaître mes limites.*

- Comment peut-il y avoir des malheureux sur Urln, cette espèce de Caritas qu'ils disent exister, si tout est efficace comme ils disent.

- *Non, ce qui arrive c'est que les grands problèmes sociaux ont été résolus ceux qui affectent la masse du point de vue politique et économique. Restent les problèmes personnels, l'homme malade, l'homme qui a un mal-être, accablé par le travail, la mort d'un enfant. Les biens tertiaires par exemple ne*

s'obtiennent pas, ils sont rationnés. Ce qui est complètement résolu c'est le pain et l'eau de chaque jour, les nécessités vitales.

- A propos, y a-t-il des malades sur Urlin ?

- Oui, bien qu'ils soient très en avance sur ce qui touche à la maladie. D'abord la douleur, quand meurt un être cher. Ensuite il y a comment s'appelait cet homme, " querelle de savants ". Dans ces terribles discussions morales philosophiques et autres, ils se lancent les affaires à la tête, s'accusent de retourner leur veste. C'est une bataille d'idées bien qu'ils ne tirent pas, mais il y a des querelles, des jalousies. Ils s'accusent les uns les autres de se voler leurs idées.

- Comment peut-on voler les idées s'ils lisent dans les cerveaux ? Expliquez- moi.

- Voilà. Ce qui est impossible c'est qu'un urlnien lise à la fois dans les têtes de trois milliards de personnes. Ce serait une confusion folle... C'est comme les émissions de radio. Vous pouvez écouter les stations que vous aimez, choisir les longueurs d'onde préférées. En fait, vous pouvez recevoir nombre de messages, pas trois milliards.

- Bien, mais supposons qu'il y ait des positions antagonistes, comme dans le cas que vous citez, sur une question d'idées, et qu'ils s'accusent mutuellement de voler les idées. D'esprit à esprit. Comment est-il possible de voler les idées ?

- Bon, ils discutent périodiquement de thèmes déterminés et, pour ainsi dire, toute la population d'Urlin sait à l'avance le jour, l'heure, le thème et qui sont ceux qui vont discuter du thème. Alors, ils assistent tous à une espèce de dialogue mental entre ceux qui s'intéressent à ces questions, et non les autres, pas la totalité. Chacun s'intéresse à des thèmes différents. Alors au moment voulu ils se mettent sur l'onde et reçoivent tout ce qui est développé.

- Vous êtes chrétien ?

- Oui, catholique, apostolique et romain, j'essaye d'être le plus pratiquant possible mais je reconnais ne pas l'être autant que je devrais. Je suis un catholique imparfait, un pseudo catholique comme disent de nous les gens d'Urlin.

- Et cela crée des problèmes de type spirituel, j'imagine ?

- Effectivement, je me pose ces problèmes et ces questions et je les pose à Atienza. Il y a tant de choses que dans nos contacts, nous n'avons pas le temps de discuter contacts qui d'ailleurs ne sont pas très longs.

- Mais qui choisit le temps, la durée, vous et votre travail excessif ou lui ?

- Lui, parce qu'il arrive réellement un moment d'interruption, il coupe la communication. Il m'avise auparavant et dit : " Nous allons couper la communication, j'espère que nous pourrons la reprendre la semaine prochaine. "

- Il y a une question d'un lecteur intéressante : " La description du système de vie, communauté, gouvernement, etc, de cette planète, ne vous paraît-elle pas démesurément utopique. N'est elle pas contradictoire dans nombre de ses extrêmes ? Elle apparaît soit comme une organisation capitaliste (bien que sans capital ni argent), soit comme la sublimation angélique d'un totalitarisme communiste.

- Oui, il est très possible qu'ils tiennent des deux systèmes que vous citez. Par exemple parce que la terre est une propriété commune et tout ce qu'il y a directement à sa surface - les biens primaires – sont aussi des biens communs ; cependant toutes les choses produites pour l'activité humaine semblent appartenir

à l'entreprise et aux individus qui les produisent et qui interviennent dans la création. Non ? Et aussi parce qu'ils utilisent les procédés des entreprises privées - je crois l'avoir expliqué dans les rapports que vous avez publiés - comme méthode de sélection des chefs.

- Je voudrais dire une chose, M. Sinod. Je pense que la plupart des choses que vous nous communiquez sont vos propres idées. Je pense honnêtement que vous profitez de cette circonstance pour transmettre à un grand nombre de lecteurs vos propres pensées.

- *D'accord certains idées me paraissent bonnes. Pour d'autres, je diffère ou je ne les comprends pas. Mais je n'y participe pas. Par exemple une chose que je ne comprends pas bien, comment peuvent-ils avoir l'esprit chrétien et pratiquer la polygamie. Pour les autres en général elles me paraissent assez bonnes.*

- Non, elles subissent votre influence. N'est-ce pas certain ?

- *Pour moi je crois que non, au moins j'essaye de le faire. Alors je crois que ma personnalité influe malgré moi. Bon, si elle influe c'est aléatoirement sans m'en rendre compte ni le chercher.*

- La question est pourquoi ne nous donnent-ils pas de preuves ?

- *Bon mon idée est qu'ils ne veulent pas le faire parce cela produirait une sorte de traumatisme psychique sur l'humanité. Ils préfèrent toucher une minorité et que leurs messages diffusent petit à petit pour ne pas affecter gravement l'humanité.*

- Je crois que vous avez beaucoup trop de choses pour avoir parlé si peu de temps ; comment l'expliquer ?

- *L'accumulation de données est beaucoup plus mentale comme je l'ai dit. A la fin cela me fatigue, depuis j'ai eu d'autres contacts qui m'ont fourni d'amples données. Tout cela en est la conséquence. Je crois avoir parlé de tout ce que m'a appris cette entrevue.*

- D'accord, pourquoi Atienza ne vous a-t-il montré aucun des hommes d'Urn qui étaient dans le disque ?

- *Je crois qu'ils ont très laids et nous donneraient une sorte de répulsion et qu'ils ne veulent pas apparaître répulsifs. Ils sont assez différents mais ils ne veulent pas qu'on parle de monstres pour des questions de peau et autres.*

- Comment vous ressentez-vous enfin, M Sinod, comment dire ? un messager, un précurseur, ou un prophète ? Annoncez-vous de grands événements pour le monde ? Comment vous sentez-vous ?

- *Rien de tout ça, j'ai seulement de l'intérêt à savoir ce qui se passe aujourd'hui. Je transmets tout ce que j'apprends d'Atienza mais je ne me sens pas vide. Mais je crois que tout ce que je dis est inutile. Dans six mois ou moins on n'en parlera plus.*

Ce fut notre dernière conversation J'avais plus de questions mais pour chaque réponse de nouvelles questions. M. Sinod, l'homme qui assure avoir parlé avec un extraterrestre et affirme continuer de recevoir des messages télépathiques d'un habitant de la planète Urln, m'a fait ses adieux. Il m'a serré la main. Pendant toute la conversation, c'est à peine si on pouvait voir ses petits yeux à travers ses lunettes. Il ne me regardait pas. Il ne regardait que le microphone de mon magnétophone. Seules ses réponses étaient la clef de tout. J.A.V.

L'EXTRATERRESTRE PARLE DE NOUVEAU

POURQUOI NOUS NE COMMUNIQUONS PAS OFFICIELLEMENT AVEC LA TERRE

A mesure que je continuais mes conversations télépathiques avec le descendant de terrestres habitant Uru, Francisco Attienza, la curiosité m'a porté à étudier les événements ovniens sur Terre. Après études et recherches je me suis trouvé avec assez d'éléments pour juger cette situation qui m'a tellement préoccupé et qui après ma rencontre personnelle m'a convaincu :

1. A la fin de l'été 1954 la presse européenne et principalement française nous informait sans cesse du grand nombre de témoins ayant vu des " soucoupes volantes ".
2. Le nombre de " témoins " augmentait de jour en jour dès le 1^{er} octobre et se maintint maximal jusqu'au 15. Après cette date, il diminua rapidement.
3. Les descriptions étaient toujours celles du même disque volant.
4. Les témoins décrivaient des phénomènes associés toujours les mêmes, pannes de moteurs et des phares, électrisation et sidération du corps humain, etc.
5. Les disques se comportaient de la même manière : ils pouvaient se stabiliser dans l'espace. Ils se déplaçaient en ligne droite, changeaient brusquement de direction ou diminuaient brutalement de vitesse, avec départ et accélération brutale dans la nouvelle direction.
6. En localisant les points donnés par la presse et les témoins et en les pointant sur une carte Michelin n° 989 depuis le début des événements jusqu'au 10 octobre, on observe que tous les points sont disposés sur une ligne, puis sur deux, ensuite sur un réseau de lignes droites quotidiennes, durant la période du maximum d'activité des soucoupes.

A partir du 10 octobre le nombre de points non alignés augmentait de jour en jour et l'investigation des points non alignés révélait des objets naturels, ballons-sondes, italiennes, et autres étoiles filantes, etc, que les témoins appelaient soucoupes volantes. Parce que c'était créé une psychose collective et que tout le monde voyait des soucoupes volantes. Sur les réseaux, il y avait toujours un centre principal ou grande étoile où précisément était toujours détecté un grande disque volant vertical immobile. François Attienza m'a expliqué, bien que la vague de 1954 ne provienne pas de sa planète, que cette position verticale était certainement la plus commode pour l'équipage soumis à la gravité terrestre. Parce que sur la plupart des disques l'équipage se tient sur le grand axe parallèle au plan diamétral du disque quand il se déplace dans l'espace sans gravité, puis ils se placent dans une grande cabine de forme toroïde sujette à un mouvement de rotation sur son axe qui, par la force centrifuge, crée un champ gravitationnel artificiel qui facilite les activités de l'équipage. Quand le mouvement de rotation cesse parce que le disque s'est fixé sur un point de la surface terrestre en position verticale, de façon que le disque s'immobilise avec son plan équatorial en position verticale, c'est-à-dire perpendiculaire à la surface terrestre, alors les membres d'équipage sont debout sur le couloir annulaire à sa partie inférieure, position " normale " à celle des longs voyages interplanétaires. Le disque que j'ai vu près d'Alarcon est spécialement préparé pour descendre sur une surface de type terrestre et prendre des échantillons de végétaux, minéraux, insectes. Tout cela était clair dans l'autre article avec un dessin.

Les directions de déplacement signalées correspondent presque toujours à une ligne orthothénique qui passe par le site et, dans le cas d'observations de disques en vol, si les témoins au sol ne sont pas sur la ligne orthothénique le passage de l'objet est toujours vu dans l'axe de cette ligne. Les observations les

mieux alignées sont celles où les disques sont au sol. Le phénomène d'alignement est éphémère et ne dépasse pas 24 heures.

Tout se passe comme si une fantasmagorie géométrique s'était manifesté sur les habitants de l'Europe occidentale durant les mois de septembre et octobre 1954 et s'était développé pendant de longues semaines avec, sous des apparences de folie, des lois d'une rigueur mystérieuse. Il y eut plus de cent mille témoins non seulement en France mais dans l'Italie du nord, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne du sud, Belgique, Angleterre et Espagne. Il y eut des preuves photographiques.

Pour Aimé Michel l'auteur de *Les mystérieux disques volants* et pour moi aussi c'est la preuve que les soucoupes volantes existent. Par contre, il ne croit pas aux contacts avec des aliènes antérieurs à la publication de son livre. Moi non plus je n'y croyais pas avant ma rencontre avec François Atienza, mais à partir de ce moment j'ai acheté tous les livres qui traitent de ce thème. J'ai des amis parmi ceux qui étudient ces questions et tachent d'augmenter mes connaissances en la matière et de séparer le signal du bruit, trop abondant pour ce dernier. Ainsi moi-même, j'essaie de diffuser les informations que j'acquière sans me préoccuper d'être cru ou non.

Moi-même je me demande honnêtement si je n'ai pas rêvé ma rencontre avec Atienza. Comme tout ce qui arrive sur Terre, je n'ai pas la démonstration mathématique d'icelle. Mais pour moi la rencontre avec Atienza est réelle, comme l'est celle avec n'importe quelle autre personne sur Terre qu'on ne peut confondre avec un film ou un rêve.

Il est notable qu'Aimé Michel reconnaisse que le contact de deux cultures humaines de niveaux différents sur notre Terre tourne au drame régulièrement avec le même résultat : l'écroulement et la mort immédiate de la culture la moins évoluée. Et cela survient sans la moindre hostilité. C'est la raison fondamentale pour que ne se produise pas un contact officiel avec vous, me dit François Atienza, ce qui serait un fait d'une transcendance énorme, irréversible, dont les conséquences sont incalculables. Ce qui s'appelle un traumatisme psychique.

Atienza me dit : “ Nous n'y sommes pas préparés et vous encore moins. En effet la IV^e civilisation d'Urn connaît déjà très bien ce qui relève des choses matérielles de la Terre, géologie, géographie, minéralogie, botanique, zoologie, etc, mais connaît à peine les mécanismes qui poussent l'homme à agir. Pourquoi ne choisissons pas d'idées “ correctes ” parmi tous les prédicats terrestres, appliquant la même logique que nous employons avec succès sur le terrain technologique et scientifique. Comment est-il possible que le christianisme, enseigné extensivement depuis 2000 ans, n'ait pas conquis la Terre et implanté partout son style de vie. ”

Une des failles qu'ils détectent clairement est celle de notre système d'éducation mais que faire ? Apparaître comme des maîtres qui nous imposeraient leurs enseignements ou annihileraient notre culture, dont les aspects artistiques et esthétiques sont très supérieurs aux leurs ?

Ils ne s'y résolvent pas et nous n'y consentirions pas.

Durant la dernière guerre mondiale il y eut une petite minorité sur Urln qui, informée des idées et actions d'Hitler, le considérait comme fou et suggérait l'idée de l'éliminer pour le plus grand bien des Terriens. On pouvait le tuer sans difficulté avec un disque volant proche de l'atmosphère terrestre sans démontrer aucune intervention extraterrestre, ç'aurait été un bombardement de plus qui aurait atteint le Führer par hasard.

Mais sur Urln cette idée fut rejetée unanimement. On pourrait sacrifier involontairement d'autres vies en même temps que celle d'Hitler. L'assassinat n'est jamais justifié. Quelqu'autre nazi relèverait la torche et serait encore plus barbare qu'Hitler. Qui peut autoriser la civilisation d'Urln à se mêler des affaires terrestres ? Qui peut prévoir les résultats d'une telle intervention ?

Après l'échec de la conjuration des généraux allemands et de l'attentat contre Hitler, le sentiment qui prédomina sur Urln fut : Dieu préfère une autre fin.

Après la fin de la 2^e GM la mentalité des hommes des nations d'Europe est telle que des guerres entre elles sont pratiquement impossibles du moins dans un futur immédiat et l'idée d'une Europe unie avance notablement, ce qui est un des préludes nécessaires à un futur monde terrestre uni. L'holocauste de tant de vies n'aurait pas été inutile.

Une idée très présente sur Urln, conséquence de l'histoire des civilisations de cette planète est la suivante : des circonstances catastrophiques sont souvent nécessaires pour que change dans un sens plus adéquat le sens d'une civilisation. Ainsi la IV^e Civilisation d'Urln fut la conséquence d'une désastreuse guerre atomique qui s'est déroulée dans une étape antérieure : l'Ère des Nationalismes. La Terre suivra-t-elle une telle direction ?

Précisément la Terre vit une Ère des nationalismes et les Terriens ne sont pas préparés à digérer une civilisation comme celle d'Urln. Ce que désirent les Russes est différent et souvent antagoniste de ce que désirent les Yanquis et les Chinois. Comment une civilisation supérieure pourrait-elle satisfaire des désirs opposés ? A qui donner raison sans se convertir en ennemis de ceux qui pensent autrement. La position de cette civilisation supérieure serait celle du voisin bien intentionné qui cherche à calmer les disputes d'un foyer étranger, avec un résultat quasi certain : les membres de ce foyer disent au voisin de retourner chez lui ou se liguent contre lui.

D'autre part, insiste Atienza, nous ne pouvons offrir que très peu aux Terriens. Nous ne sommes pas une race supérieure. La race d'Urln est simplement une espèce très ancienne qui est effrayée par ce que nous jugeons être l'excessive rapidité de vos progrès scientifiques et techniques, parce que nous craignons que l'homme de la Terre puisse en user dans le futur pour se détruire ou pour mener des agressions extraterrestres.

Le genre urlnien connaît très peu du cosmos et a pour cela une curiosité insatiable à découvrir tout le possible sur un des rares mondes qui nous soient accessibles : la Terre. Mais nous sommes très perplexes sur l'attitude à prendre et dans le doute, prudemment, nous nous abstenons d'agir. Nous prions pour que Dieu vous éclaire en un millénaire vers une organisation sociale et politique meilleure que la nôtre, pour que votre comportement obéisse à des lois morales supérieures à celles que nous avons et que vous vous incorporiez au cosmos comme un élément d'harmonie et d'approche de Dieu.

Atienza me dit ensuite :

Grâce à notre pouvoir télépathique nous lisons dans vos esprits et étudions vos réactions sur les quelques informations faisant état d'une présence des extraterrestres sur Terre. Aujourd'hui même nous lisons dans l'esprit de nombreux lecteurs de l'AE. Et si la direction de cette revue le désire nous vous apporterons une démonstration qui complète les lettres de vos lecteurs pour arriver à avoir une idée approximative de ce que pensent les gens sur les articles de cette série. Sur Urln, on estime que lorsque ce sera terminé cela constituera un sondage d'opinion très intéressant que nous prendrons en compte plus tard pour régler notre action.

Il ajoute :

La position de la race d'Urln est commode. Pratiquement nous ne courons pas d'autres risques que ceux des voyages interstellaires et avons seulement quelques désagréments. Nous n'avons pas besoin de nous montrer d'aucune façon et nous ne pensons pas le faire. Mais ce qui nous irrite c'est l'information équivoque et, à cause de cela, nous tentons de la neutraliser le plus possible, comme nous voyons que le font aussi d'autres espèces extraterrestres qui se mêlent à vous.

Eux comme nous permettent une révélation limitée de leur présence, jugeant avec les cinq variables qui permettent d'étendre cette connaissance dans des limites valables :

1. Ne pas donner de preuves absolument convaincantes.
2. Utiliser comme intermédiaires des personnes du niveau adéquat.
3. Utiliser des groupes de taille suffisante.
4. Utiliser dans la mesure du possible des moyens de diffusion qui ne transforment pas les choses et qui ont une efficacité suffisante.
5. Apporter à des individus isolés certaines preuves et informations qui les encouragent à collaborer avec nous.

Atienza continue :

D'après le peu que nous savons des autres espèces planétaires, toutes suivent des principes similaires, qui conduisent à ne forcer à aucune collaboration, à ne léser les humains en rien et à respecter totalement leur liberté. Nous croyons que pour tous l'idée de liberté est fondamentale. Nous pensons qu'il y a un Dieu miséricordieux et qu'il a donné la liberté aux hommes de la Terre pour sauver ou condamner vos âmes.

Sur le point 2 c'est-à-dire " Utiliser comme intermédiaires des personnes de niveau adéquat ", nous voudrions signifier que la qualité de la personne en question influe fortement selon qu'elle est plus ou moins crédible. Pour convaincre les masses des hommes simples plein de foi sont préférables aux froids intellectuels que les gens ne comprennent pas. Nous insistons, il n'y a pas à se battre pour " convaincre " parce que cela peut porter préjudice à nos amis : tout au plus ce que nous cherchons est de donner la possibilité de nous connaître sans occasionner de troubles pour personne y compris les autorités terrestres. Il est aussi dans notre intérêt d'avoir des amis dans toutes les classes sociales.

Nous sommes clairs sur le point 4 : les conférences, réunions, etc... doivent être rigoureusement proscrites. Les changements qui se produiraient dans les concepts en passant de bouche en bouche et d'oreille en oreille (sic) sont inimaginables par vous. D'autre part, certaines personnes ingénues tentent de nous aider avec la meilleure bonne foi, en montrant nos bonnes intentions, si elles se voient harcelées de questions elles finissent par donner des réponses lamentables et confesser leur ignorance. Chose en rien rare puisque la race d'Urn elle-même sait très peu de chose, et n'importe quel enfant terrien avec beaucoup de questions de suite peut nous mettre en difficulté.

Prenant en compte ce qui précède et la forme sensationnelle qu'en général adoptent certains présentateurs de radio et télévision, nous considérons sauf exception l'information écrite comme la plus valable, car elle permet la tranquillité du lecteur qui peut relire à loisir et conserver le texte pour une réflexion ultérieure.

De fait nous connaissons des Terricoles à qui nous avons supprimé l'information qu'ils recevaient, à cause de leur indiscretion, de leur façon d'ajouter trop de choses de leur cru ou de l'adoption de postures hostiles envers leurs contradicteurs.

Nous pourrions donner plusieurs exemples du point 5 à une autre occasion. Il suffit aujourd'hui de rapporter l'entrevue que nous avons eue avec Sinod et les conversations télépathiques ultérieures qui pour lui sont des preuves.

Enfin quant à mon opinion sur le point 1, les lecteurs qui ont suivi ces articles se sont déjà fait un jugement, parce qu'ils ont des exemples de la " manière de faire " des autres extraterrestres grâce à un exemple espagnol, qui a paru dans une revue espagnole. Nous insérons l'information reçue le 30 mai 1967 au matin à Madrid et lue à 10 h du soir le même jour devant de nombreuses personnes par le président de l'Association des amis des Visiteurs de l'Espace.

Effectivement, ce monsieur avait été informé au préalable, à sa demande, qu'au cours des années 1966 ou 1967 se produirait l'arrivée d'une astronef et ce nouveau communiqué donnait les circonstances détaillées de l'arrivée qui, en effet, se produisit dans les conditions signalées.

Les quotidiens “ Ya ” et “ Madrid ” du 3 juin 1967 rapportèrent l'arrivée ainsi que, plus tard, d'autres quotidiens et revues.

Le signataire du présent article, F. Sinod, n'a pas été informé de ce message, ni de l'arrivée de l'astronef, ni des commentaires et photographies parus dans la presse en juin 1967. “ Il a été réveillé par mon penchant pour ces thèmes quand ils informèrent de l'événement plusieurs personnes de grande confiance de ses amis. ”

Le document portant un sceau sur toutes les pages qui reproduisait l'anagramme peint sur la face circulaire inférieure de l'astronef par contraste sur fond lumineux, était le suivant :

Nombre de copies. Langue : Espagnol 3, Anglais : 4, Français : 2, Tchécoslovaque : 1, Italien : 1

Monsieur,

Une demande antérieure fut satisfaite en vous communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966-1967, l'on prévoyait l'arrivée de l'une de nos *oawoolea-ueua-oeemm* (astronefs) (en reproduisant la prononciation phonétique approchée).

Il nous est impossible de prévoir avec une grande anticipation les conditions optimales pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'espace physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons *uuxagixoo* (peut se traduire par isodynamiques). Quand l'espace se “ courbe ” ou (exprimé plus fidèlement) quand les éléments de l'espace, que nous nommons *ibozoo uu*, orientent leurs “ angles ” dans une direction autre que l'habituelle dans un endroit du *waam* (univers), vous pourriez considérer qu'une courbure s'est produite, quoique l'expression “ orienter son angle ” serait très confuse pour un spécialiste terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autre terme plus adéquat dans la langue qui vous est familière. Ces plissements ou courbures de l'espace sont apériodiques, ce qui rend très difficile pour ne pas dire impossible de réaliser des prévisions à long terme.

NOUS DÉSIRONS VOUS COMMUNIQUER OFFICIEUSEMENT QUE :

L'arrivée sur la planète *Oyagaa* (Terre) de trois de nos *oawoolea uewa oeemm* provenant de notre *oyaa* (planète) est imminente.

Nous avons mesuré la distance (que nous pouvons appeler géodésique*) (* *ce terme est mal choisi car il s'applique au solide Terre, s'agissant de l'espace interstellaire, cosmodésique serait préférable*) en ligne droite de notre système au système solaire, qui est approximativement ceci :

DISTANCE D'IOUMMA AU SOLEIL

La distance apparente que suivrait un quanton énergétique d'un faisceau d'ondes cohérent dans l'espace à trois dimensions, mesurée par nous le 4 janvier 1955 est : 14,436.954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel

à la même date pendant le plissement

45/77/76

est : 3,684.82 années lumière terrestres.

Notre *oyaa* (planète) tourne autour d'*Ioumma* sur une orbite elliptique d'excentricité 0,007.83 et avec un foyer en *Ioumma*.

Masse d'Oummo : $9,36.10^{26}$ milligrammes masse terrestres.

Accélération de la gravité sur Oummo : 11,88 mètres/seconde²

Nous calculons que la descente des nefs venant de notre planète se réalisera (marge d'erreur comprise) le 30 mai 1967 entre 21 heures 28 minutes TMG et le 2 juin 1967 à 23 heures 6 minutes TMG. (La probabilité que le jour même du 30 mai ou les dernières heures du 2 juin* se vérifient est si basse que l'on peut estimer comme limites du créneau les heures zéro du 31 mai et huit au soir du 3 juin, selon la marge d'erreur probable étudiée par nous.

**(Lire 3 juin sinon la phrase est incohérente)*

D'autre part, les durées d'écart entre les arrivées des trois astronefs ne différeront pas de plus de 7 heures plus ou moins 20 minutes. Les points approximatifs où se produira l'*oawooleidaa*** ont été prévus.

**(*oawooleidaa* est un terme scientifique intraduisible qui décrit le phénomène technique par lequel les particules subatomiques *ibozoo uu* du vaisseau et de son équipage permutent leur orientation, ce qui suppose un changement du système tridimensionnel de référence à un autre. C'est-à-dire un changement de dimensions. Un témoin verrait disparaître la nef sous ses yeux à l'instant de l'*oawooleidaa*.)

Ces points (que nous ne spécifions pas au niveau du sol ou côte zéro, mais en nous référant non pas au vrai point de l'OAWOOLEIDAA mais à l'altitude de la nef là où l'axe de gravité coupe la géodésique) sont :

BOLIVIE (zone d'Oruro). La descente aura lieu en un point situé dans l'aire circulaire qui a pour centre la ville d'Oruro, et dont le rayon sera de 208 kilomètres avec une marge d'erreur dernière mesurée de plus ou moins 4 km).

ESPAGNE (zone de Madrid). La descente est prévue au sein d'une aire circulaire qui a pour centre les coordonnées suivantes : Longitude : 3° 45' 20,6" O Latitude : 40° 28' 2,2" N dans un rayon de 46 kilomètres avec une marge d'erreur de 1,6 km.

BRÉSIL (zone sud du RIO GRANDE aux environs de Santo Angelo (la marge d'erreur élevée nous interdit une plus grande précision).

Ces prévisions se réaliseront à la date du 27 mai vers les 11 heures et 38 minutes. Nous pourrions, au fur et à mesure, préciser mieux la marge d'erreur. Cependant d'autres facteurs pourraient modifier les choses, dans ce cas les points réels de la descente (mais non le moment de l'arrivée). Certains de ces facteurs, comme on peut le présumer, sont de nature tactique : la sécurité, l'évitement des risques et perturbations imprévisibles durant la dernière phase de navigation, les ordres de routes différents émanant de nos hiérarques au dernier moment, etc.

Ces points de descente ont été choisis pour des raisons très complexes. Parmi lesquelles on compte des arguments tels que l'estimation d'un risque minimal que nos nefs soient détectées par les services techniques de l'administration de ces pays, ou la prédisposition psychologique de leurs habitants à éviter toute posture favorable face à de tels phénomènes. D'autre part ces pays et les zones choisies sont optimales, à l'intérieur de la marge de sécurité citée, comme centres de communication avec nos bases d'action sur la Terre, bases que nous ne pouvons dévoiler pour des raisons évidentes. Nous vous donnons cette information exceptionnelle, exceptionnelle car nous n'avons jamais averti collectivement des groupes terrestres sur les arrivées de nos nefs sur Terre (les annonces ultérieures* prévues sont très

limitées et se circonscriront à des personnes isolées, nous vous demandons de respecter les conventions suivantes. Nous reconnaissons que nous ne pourrions vous obliger à vous en tenir à elles puisque nous ne sommes pas liés à vous par des relations d'autorité, mais leur inaccomplissement provoquerait une rupture définitive des contacts avec vous jusqu'à l'emploi de méthodes sévères de dissuasion si votre attitude consciente tendait à provoquer une agression de nos frères à leur arrivée, hypothèse improbable que nous devrions à peine mentionner.

Nous pensons que vous devriez être persuadés de la gravité que cette affaire revêt et que d'un commun accord vous parviendrez, sans ordre ni pression plus forte, à respecter les demandes suivantes :

Primo. Ne révéler le contenu de cette note à aucun des organismes officiels de l'administration espagnole, ni à aucun cabinet technique privé du pays, jusqu'après la confirmation de l'arrivée de nos astronefs. Cette obligation sera annulée le 4 juin 1967 à zéro heure.

Secundo. Vous n'êtes pas autorisés à faire n'importe quel genre de confidence aux représentants des moyens de diffusion de la presse, radio, télévision, publicité privée, d'Espagne et autres pays accrédités dans cet État. Cet engagement sera considéré caduc à l'arrivée de notre *uewa oemm* en Espagne.

Tertio. - Nous vous autorisons à divulguer l'annonce de notre arrivée en utilisant les moyens normaux de diffusion. Bien sûr, les commentaires réalisés confidentiellement dans les circuits réduits, familiaux et sociaux, des membres du groupe restent hors interdiction.

Quarto. - Vous pouvez, si vous le désirez comme preuve officielle, réaliser des photocopies de cette note pour les remettre à un journaliste espagnol patenté (toujours avec la mention : Confidentiel).

Vous n'êtes pas autorisés à utiliser la voie postale ou des entretiens personnels pour parler de cette affaire aux représentants et ambassades de la République de Bolivie et de la République brésilienne.

Quinto. - En général, nous répudions tout acte de votre part qui pourrait entraîner une intervention consciente et coordonnée des forces aériennes du pays, organes de surveillance, de détection et de radiolocalisation en vol, corps de police, etc... avant que nos *uewa* aient atterri. Il est certain que le risque est minime dans le pire des cas, car nous ne craignons réellement aucune posture agressive des gouvernements terrestres. Notre respect des institutions terrestres est notoire et c'est seulement en cas d'agression évidente que nous utiliserions nos moyens de défense. Tout acte irresponsable des membres du groupe que nous pourrions enregistrer pourra provoquer des conséquences très graves. Nous connaissons cependant le climat créé dans les organes de gouvernement de certains pays opposés à envisager aucun type d'étude de ce genre, c'est pourquoi nos craintes se dissipent. Mais nonobstant nous savons que telle cadre favorable d'indifférence peut se transformer si se crée un état d'opinion publique excité par la seule annonce de l'arrivée de nos frères.

L'imagination populaire, troublée par les fabulations de certaine littérature malheureusement banale parmi les Terriens, possède des notions aberrantes et exaltées sur les êtres venant d'autres astres. Vous ignorez par exemple qu'un groupe de nos frères de notre planète se trouve parmi vous depuis 1950 ayant assimilé les langues et cultures de cette planète. On ignore que notre mission sur Terre est simplement technique et informative et que notre respect des institutions terrestres est bien établi que nous n'utiliserions seulement nos moyens de défense en cas d'agression avérée et consciente. Si, d'une part, cette image mentale ingénue que l'*oemii* (homme) terrestre s'est forgée, en imaginant les êtres des autres astres comme des monstres, a favorisé l'incrédulité des personnes intelligentes et pourtant a créé un climat favorable pour nous à travailler impunément parmi vous sans risque de soupçon, d'autre part si une telle hypothèse, estimée par beaucoup comme fictive, se voyait confirmée sur un mode bruyant et inhabituel, il pourrait provoquer des réactions imprévisibles qui lèseraient le réseau social de la Terre et nous porteraient préjudice secondairement. C'est la raison de notre réserve et de notre préoccupation, cristallisées dans les demandes précédentes.

Nous pouvons vous surveiller personnellement sur le respect de ces demandes et nous disposons de moyens de contrôle dans certains organismes qui détecteraient toute diffusion de cette note.

Une fois que l'*uewa oemm* sera descendue en territoire espagnol (l'intervalle entre l'atterrissage et le décollage sera très bref) et sa mission accomplie, le risque pour nous reste pratiquement réduit et vous pourrez considérer comme annulées les précautions requises. Malgré tout, efforcez-vous de ne pas provoquer une diffusion excessive de la note. Nous parlons du cas où vous ou quelque autre de vos frères terriens serait témoin de notre arrivée ou si elle était décelée (chose très difficile) par les appareils de radiolocalisation ou vue par des avions civils ou militaires de ce pays.

Nous pensons ne pas pouvoir satisfaire davantage votre curiosité sur l'heure et le lieu où se produira l'événement. Il est probable qu'il se réalisera dans une zone éloignée du noyau urbain de Madrid. De toute façon, il est possible que la descente se réalise aux heures de moindre luminosité. Cette occurrence est même la plus probable.

Il n'existe pas bien sûr d'objection à ce que vous, en particulier, tentiez d'être les témoins optionnels ou occasionnels de la descente de notre nef. Vous pouvez également l'enregistrer avec une caméra de cinéma.

Nos nefs possèdent un plan de section circulaire équatorial de diamètre maximal de 7,1 *enmoo* (quelques 14 mètres). Elles se distinguent facilement par leur structure lenticulaire et par l'insigne de notre *ummoaelewee* qui apparaît sur sa couronne inférieure contrastant avec la luminescence de la surface. Cet insigne est

⌘

Son appui au sol se fait au moyen de trois pieds extensibles, pourvus de panneaux rectangulaires à leurs extrémités. Les perturbations magnétiques générées par les nefs peuvent être détectées facilement avec un magnétomètre de précision, car leur fréquence est très basse, de l'ordre de variation du champ (environ 4,6 cycles par seconde). Dans le seul cas peu probable où les organismes officiels concocteraient quelque type d'action spécifique, ayant été avertis de la descente de nos frères par d'autres canaux d'information (une telle alerte serait facilement détectée par nous), nous changerions notre plan de descente qui aurait lieu dans un pays voisin.

Après la lecture de ce message extraordinaire, personnellement, je ne suis pas trop tranquille quant aux possibilités de détection d'extraterrestres qui viendraient avec des intentions agressives et je demande à Atienza quelles éventualités il voit venir. Sa réponse fut :

- Le cosmos est immense et nous en connaissons très peu. Mais, imaginons que ta question soit autrement posée :

- Quelle est la probabilité d'une agression de l'Espagne par une des nations de l'Europe occidentale ou par une des nations éloignées de son territoire ?

Ma réponse qui te paraîtra logique sera :

Toutes les nations d'Europe occidentale ont une civilisation pareille à la vôtre ; au fond elles n'ont pas le moindre intérêt à vous agresser et à se chercher des problèmes, car leurs propres habitants rejetteraient avec indignation toute tentative de déclarer la guerre à l'Espagne, perspective absurde.

Quant aux "nations très éloignées" nous savons peu, et sur un plan très large, des positions qu'elles pourraient adopter.

Mais, il est certain que leurs préoccupations agressives (si elles en ont) se porteraient sur des nations rivales très riches et plus proches. L'éloignement est une bonne protection, bien qu'il est certain que nous ne savons rien de certains pays dans cent ans, ni sur les moyens d'attaque dont ils pourraient disposer dans le futur.

Remplace l'Espagne par la Terre, l'Europe par la douzaine de races des systèmes planétaires relativement proches que nous connaissons et "les nations plus éloignées" par les éventuelles civilisations existant dans d'autres galaxies et tu as la réponse à ta question.

Et pour ta tranquillité, j'ajouterai que n'importe quelle galaxie est, relativement, des millions de millions de fois plus éloignée de vous que vous de vos antipodes.

Telles sont les explications que, pour le moment, j'ai reçu de François Atienza.

MON NOUVEAU CONTACT AVEC UNE AUTRE RACE EXTRATERRESTRE

Joint à cette photographie (le portrait robot d'Atienza), F. Sinod nous envoie ce commentaire : Photographie réalisée le 1^{er} juin 1967 du V.E.D. (véhicule extraterrestre dirigé) de San José de Valdérás, Madrid. (*Ndt: Il s'agit d'un agrandissement de la partie droite de la "Photo Y5-n°24 (point B)"*).



Comme il est dit dans la monographie que MM. Raphaël Farriols et Antoine Ribéra (ce dernier auteur des livres Soucoupes volantes en Amérique ibérique et La grande énigme des soucoupes volantes, etc) ont réservé à ce cas, l'observation du 1^{er} juin 1967 commença en réalité le 6 février 1966. C'est-à-dire qu'il existe un premier antécédent identique représenté par "l'atterrissage" d'Aluche amplement décrit dans la monographie citée. C'est assez dire ici qu'il s'agit sans doute du meilleur cas documenté au monde, car les éléments suivants sont réunis en lui :

1°. Très bonnes photographies du même objet prises par deux photographes indépendants. Tous les cas de documentation photographique connus de nous (inclus celui de Keffel & Martins) procèdent d'un seul photographe.

2°. Des douzaines de témoins visuels dont nombre d'entre eux furent interrogés par les auteurs et leurs déclarations enregistrées sur bande magnétique.

3°. Un atterrissage qui a laissé des traces de pieds formant un triangle équilatéral de 6 m de côté, etc.

4°. Une preuve matérielle représentée par des tubes de nickel pur et quelques plaques de plastique (fluorure de polyvinyle) qui ont fait l'objet d'analyses chimiques et spectrographiques poussées.

Cela fait du cas madrilène de San José de Valdérás y Santa Monica "le cas le plus complet au monde", car il réunit une série de caractéristiques qui se trouvent d'habitude isolées ou sont rarissimes (par exemple les preuves de caractère matériel).

C'est un cas si "parfait" qu'il semble fait exprès, préparé en un mot pour nous offrir sur un plateau une preuve irréfutable de leur existence. On notera la similitude du sceau du message et de l'anagramme sur la nef. Des messages portant ce sceau sont reçus depuis dix-huit ans. (V.E.D. est la terminologie proposée par Farriols et adoptée dans le livre cité.)

SCIENCE-FICTION ?

Notre correspondant F. Sinod nous a envoyé ce récit et ces lettres. S'il dit adopter une attitude "hypercritique" envers les nouveaux extraterrestres d'Oummo avec qui il dit être entré en contact, avec encore plus de raison nous gardons une attitude "superhypercritique", car nous ne connaissons que lui. Nous pensons que nos lecteurs qui ne connaissent pas F. Sinod réagiront à ce reportage par une attitude pratiquement sceptique ou totalement incrédule. Cependant la grande quantité de lettres reçues à propos d'ovnis nous indiquent que le nombre de lecteurs intéressés par ce thème est très étendu et que

les fanas de science-fiction sont une multitude. Nous continuons donc ce qu'on peut appeler un jeu fantaisiste.

Depuis que j'ai entamé mes relations avec François Atienza, je suis en relation avec un groupe de madrilènes qui ont reçu des informations écrites de gens qui se disent habitants d'une planète dont le soleil est l'étoile appelée par les Terriens Wolf 424. Cette information est interrompue depuis un an.

Ces informateurs se disant extraterrestres qui sont mêlés en petit nombre (quelques dizaines) aux habitants de la Terre en simple mission d'étude, entretiennent des rapports téléphoniques et écrits avec quelques deux cents personnes répartis sur tout le globe mais principalement situées en Espagne, Etats-Unis, Canada, Australie, Argentine, Brésil, Bolivie, France, Angleterre, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Orient. Le groupe espagnol de correspondants semble être le plus important, avec quelques vingt personnes, quoique seulement un petit nombre d'entre eux reçoit individuellement des informations directes. En Espagne, ils ont tendance à supprimer les contacts téléphoniques et à conserver seulement les rapports écrits. Jusqu'au jourd'hui les messages sont à sens unique d'eux à nous.

Les hommes de cette race s'entendent entre eux par télépathie, car après la puberté hommes et femmes perdent généralement la faculté de parler sauf à adapter une prothèse laryngée peu appréciée par eux parce qu'ils substituent immédiatement au langage vocal la télépathie mais qu'ils peuvent seulement utiliser entre eux et non avec nous ni avec les hommes d'autres planètes comme Atienza. Par exception quelques individus ne perdent pas leurs facultés vocales.

C'est pour cela que ne pouvant lire dans nos pensées, ils réalisent leur mission d'information en se mêlant à nous, ce qu'il peuvent faire sans se dévoiler (en passant par mille vicissitudes très curieuses que j'espère rapporter dans un autre article) parce qu'ils nous sont identiques.

Le matériel qu'ils envoient est extraordinaire, bien qu'il paraisse sortir d'un bon livre de science fiction. Il existe par exemple une étude sur les bases biogénétiques des êtres vivants qui peuplent le cosmos mis à la disposition du Dr Severo Ochoa s'il veut le critiquer car ils disent que les biochimistes terrestres ignorent beaucoup de choses très importantes.

Les rapports généraux intéressent tout public cultivé. Seuls les spécialistes peuvent critiquer les rapports touchant leur spécialité. Bien qu'il s'agisse d'hommes d'une planète n'ayant rien à voir avec Uru, les similitudes de fond entre ces deux civilisations sont surprenantes.

C'est une civilisation plus avancée scientifiquement parlant que celle d'Uru mais en religion, morale, organisation politique, les deux ont atteint par des chemins différents des niveaux identiques.

La comparaison de leurs civilisations (telles qu'ils nous les décrivent) avec la nôtre montre une convergence qui laisse penser que le progrès de l'homme dans le cosmos suit des modèles identiques, avec une ligne directrice unique et une grande variété de voies. Si nous sommes plus en retard c'est simplement parce que notre civilisation est plus jeune.

De tout ce que nous savons de ces deux civilisations, se dégage que, comme ses ambassadeurs qui les représentent, ce sont des gens pleins de bonté et d'humilité, éduqués exquisement, intelligents et avec une organisation politique et sociale sur leurs planètes qui joint les principes chrétiens à une éthique et une morale strictes, en accord avec la charte des Nations Unies et la Déclaration des droits de l'homme.

Cependant, sur mes derniers rapports (dont je n'ai pas l'aptitude technique à juger la plus grande partie), je ressens un " doute grave " : ces rapports seraient-ils des écrits et publications d'hommes de science et de sociologues terrestres, liés entre eux par le désir d'accomplir quelque mission ; dans l'histoire d'Uru il y a un cas semblable qui fit carrément changer cette humanité de cap dans un sens favorable.

Je termine ce préambule en rapportant comment ils établirent leur premier contact direct avec moi.

MES PREMIERS CONTACTS TÉLÉPHONIQUE ET PAR LETTRE

Le 18 janvier de cette année, étant chez moi ce matin là, une de mes servantes me dit qu'on me demande au téléphone. Je prends l'écouteur. Il y avait beaucoup de bruits de fond et de crépitations, ce qui rendait difficile de comprendre le locuteur. Mais le message était répété systématiquement d'une manière lente et pausée de sorte qu'après plusieurs répétitions j'ai capté et compris ce qui suit : " Vous recevrez un message... Vous recevrez un message... Vous recevrez un message... Pardonnez-nous le dérangement que nous pouvons vous occasionner... "

Celui qui parlait paraissait étranger et avait un ton guttural étrange sans inflexions, monotone, obsédant. Mais je ne crois pas qu'il s'agissait d'une bande magnétique. Mon intervention se limita plus ou moins à dire : - " Parlez... Je vous entends mal... Il y a du bruit de fond... J'ai compris que vous allez envoyer un message... " Puis la communication est interrompue. Je crois qu'il a mentionné mon nom mais je n'en suis pas certain. Le curieux du cas est que j'avais reçu une communication télépathique de l'homme de la planète Urlu, l'extraterrestre Atienza, qui me disait à peu près ceci : " Ceux qui ont écrit la documentation reçue et à étudier se mettront sûrement en contact avec toi de la même façon qu'ils en ont déjà usé avec d'autres Terricoles. "

Cette documentation se rapporte à la construction et au mode de navigation cosmique des astronefs et aux premiers pas sur Terre des astronautes oummites en 1950 avant de se mêler à la population terrestre. D'autres informations se référaient au " concept d'espace ", à " l'univers réel " et à l'univers illusoire des sens ", ce qu'est " l'espace pluridimensionnel fermé " et une collection très variée de techniques subtiles sur les altimètres, des thèmes médicaux, les supercherries des fakirs et des spirites, la relation entre le temps et les champs magnétiques, gravitationnel et électrostatique (sic), en quoi consiste le flux du temps, les sousparticules élémentaires, et " la nature intime de la matière ", la parapsychologie terrestre, la matérialisation ectoplasmique, l'organisation politique de leur planète, etc, etc, etc.

Je supposais que l'appel téléphonique venait d'un farceur qui avait pu me localiser mais le soir du 18 janvier, je trouve dans mon courrier la même lettre dans une enveloppe ordinaire, sans en-tête ni nom ni adresse, affranchi avec un timbre de 1,5 pessète et cachet du 17 janvier, mise à la poste de Madrid.

La lettre comprend deux feuillets, le second a très peu de contenu et dans le coin inférieur gauche de chaque feuille apparaît l'impression d'un cachet de couleur violet comme un doigt d'une substance pareille à de la gomme qui imprime un anagramme identique à celui porté ostensiblement par les deux nefs qui descendirent dans les environs de Madrid, la première près d'Aluche et récemment le jeudi 1^{er} juin 1967 au crépuscule sur la partie haute de la route de l'Estramadoure, chemin de Boadilla del Monte et colonie de San José de Valderés (voir les reportages publiés dans différents quotidiens, le 2 juin 1967 dans le *Pueblo* et *Informaciones* et le 3 juin dans les *Ya* et *Madrid*, etc.

L'impression de cet anagramme a été étudiée par un membre du " groupe de Madrid " spécialiste de par sa profession jugeant et avec autorité en la matière qu'il était plus difficile de falsifier un billet de banque que ce cachet.

Nous reproduisons le premier mais non le second parce qu'il contient 18 noms (dont beaucoup de prestigieux) qui ne doivent pas être révélés. Sur l'en-tête mon nom est barré et remplacé par mon pseudonyme. Sauf les noms je reproduis aussi le contenu de la deuxième feuille

Voici le document (*NdT: Il s'agit du D88 - T4-46 - du 17/01/69 ?*):

OUMMOAELEUE

Langue : espagnol

copie unique

A Monsieur

Honorable Monsieur,

Peut-être considérerez-vous comme incorrect que nous nous adressions à votre personne sans la médiation de relations d'amitié préalables ou, selon les normes sociales en usage dans votre beau pays, sans une présentation réalisée par une tierce personne.

Mais les circonstances qui entourent notre demande rendent difficiles l'observance et le respect de tout protocole.

Dans un article monographique récent, paru dans une publication espagnole connue et qui fut précédé de récits d'un événement qui nous amène à communiquer avec vous, nous observons que vous possédez une information plus ou moins étendue concernant notre existence sur cette planète.

Nous croyons ne pas nous tromper si nous en induisons que de telles données ont été colportées par les membres d'un réseau microsocial madrilène avec qui, pendant ces derniers mois, nous avons maintenu des contacts amicaux et dynamiques.

Cela nous évite d'avoir à vous fatiguer avec un exposé de notre identité qui demanderait de nombreuses pages dactylographiées.

Nous ignorons le crédit que vous pouvez concéder à nos témoignages. Et, bien sûr, nous vous invitons à vous montrer hypercritiques dans vos jugements sur nous car, naturellement, vous ne pouvez obtenir les arguments et les preuves définitifs qui avaliseraient cette thèse de notre existence parmi vous.

En somme, notre demande peut être mise de côté avec indépendance, que notre histoire soit acceptée ou rejetée par vous, comme manquant d'une démonstration définitive.

Notre demande, en faveur de quelques hommes à la personnalité inconnue et qui, en bonne logique, ne peuvent être que de vrais imposteurs (vus par une personne marginale), de simples particuliers mythomanes ou de vulgaires individus inoffensifs ayant l'intention de jouer un tour à leurs amis, sera sûrement jugée par vous irréalisable.

Mais vous conviendrez avec nous que même en acceptant ces dernières interprétations, l'effort nécessaire pour satisfaire notre désir est si faible que vous ne perdriez pas trop à le satisfaire.

Nous vous prions donc vivement de nous aider. Nous n'exigeons rien d'autre que de réussir à formuler cette demande, en éclairant auparavant certaines extrémités.

Dans le récit se référant aux contacts entretenus par vous avec le visiteur Atienza, vous dites que vous continuez à maintenir des relations de communication idéographique de caractère télépathique avec lui.

Nous lui demandons simplement s'il est disposé (puisque jusqu'à présent il ne nous pas été possible d'initier un contact avec cette civilisation) parmi les questions formulées par vous, à répondre à notre question formulée en code binaire.

Simplement - NOUS RÉPÉTONS - savoir s'il est disposé à satisfaire à notre demande.

La réponse que fera le dit Monsieur Atienza pourra nous être communiquée au moyen d'un de vos articles, sinon nous suggérerons un autre moyen de nous atteindre.

Nous avons actuellement des raisons puissantes d'éviter toute communication avec vos frères de la Terre réalisée au travers du câble téléphonique normal.

La seconde feuille (NdT: T4-47), sauf les noms, dit ceci :

"Monsieur,

Veillez nous excuser pour avoir fait appel à vous en faveur de cette demande et je désire qu'il vous soit possible de transmettre notre salut respectueux à vos frères du pays d'Espagne que nous citons ci-après et que vous connaissez personnellement pour être lié d'amitié à différents niveaux (sauf un) et qui recevront sans doute la même lettre.

Nous concluons avec un salut respectueux à Madame votre épouse, à vos enfants, à tous vos parents au complet"

Ainsi se termine la lettre qui ne porte pas de marque ni signature autre que le sceau du gouvernement de leur planète.

* * *

Je désire répondre à mon aimable correspondant ce qui suit :

LETTRE OUVERTE A MON CORRESPONDANT INCONNU

Honorable Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de votre message ; en effet je possède une information sur vous par le biais des membres d'un "microréseau social madrilène" comme vous le dénommez. Je transmettrai fidèlement vos salutations aux dignes personnes citées à la fin de votre lettre, toutes fortement intéressées par l'étude des ovnis et de la vie extraterrestre d'un point de vue objectif et sérieux.

Une de ces personnes, qui était inconnue du groupe de Madrid, s'est mise en relation avec moi, par le biais du groupe de Barcelone, se déplaçant de sa ville pour venir me voir accompagné de sa charmante épouse. En effet, elle a reçu mystérieusement un splendide insigne du Gouvernement de votre planète que je suppose avoir été envoyée par vous. La visite d'autres personnes n'habitant pas ma ville m'a été aussi annoncée. Tous ont vu leur moral fortement remonté en voyant se renouer vos rapports avec nous et pour quelques-uns en recevant pour la première fois un "objet palpable", (différent des papiers habituels et beaucoup plus précieux par sa signification que par ses nobles matériaux), destiné à briller en secret, parce que vous aimez à dire que, tout en gardant la discrétion nécessaire et une prudence indispensable, vous considérez que va venir le moment de diffuser dans un secteur choisi, mais chaque fois plus grand, les données que nous envoyez et qui sont une matière publiable.

Depuis l'extraordinaire rencontre avec François Atienza que j'ai relaté dans les numéros antérieurs de cette revue, mon plus grand désir consiste à acquérir un sentiment proche de la certitude que la documentation que vous envoyez provient de personnes issues d'une autre planète que la nôtre.

Je ne crois pas à un canular à cause de l'effort extraordinaire, patient et intelligent que révèlent vos envois, et je dis ceci bien que votre information me soit envoyée partiellement. Je désirerais la recevoir entière. Vous pourriez bien sûr être de "simples mythomanes paranoïaques", mais l'anonymat discret dont vous vous enveloppez et votre manière de procéder montrent à mon avis qu'il ne s'agit en rien de cela.

Par contre un doute m'assaille, il pourrait s'agir d'un " groupe terrestre secret " qui cherche pour des fins difficiles à préciser à canaliser l'attention de personnes intéressées par le phénomène ovni vers leur groupe. Bien que cela dure depuis 18 ans, peu de perturbations nous ont été occasionnées pendant ce temps. D'autre part la " composition " du groupe de vos " correspondants " en Espagne ne peut être plus " innocente ". Quiconque tenterait de manipuler ces personnes, moi inclus, pour une fin trouble se verrait instantanément privé de votre aide et vus la " position " et la " qualité " de certaines des dites personnes, votre réaction serait exactement contraire à celle que poursuivraient d'éventuels manipulateurs. Il est pourtant à cent pour cent certain que vous ne cherchez pas à faire du mal. On connaît les hommes à leurs fruits. Vous comme Atienza donnez et ne demandez rien. Bien sûr, je répondrai à l'insignifiante demande de votre message (insignifiante en ce sens quelle n'entraîne aucune gêne pour moi, mais dont je me rends compte de sa grande transcendence) quand s'en présentera l'occasion. A mon tour je voudrais vous demander la faveur suivante :

De la même façon que vous envoyez à certaines personnes isolées et en protégeant leur anonymat des PREUVES de votre développement technologique et scientifique incomparable au terrestre, je désirerais avoir la chance d'être une de ces personnes et que vous puissiez m'envoyer quelque PREUVE si possible tangible, jugée plus convaincante, dans le champ réduit de mes connaissances et penchants qui touchent à l'ingénierie, la psychologie, le moteur à explosion, la géométrie et la mathématique générale (Pouvez-vous prouver par exemple le théorème de Fermat), la photographie, la miniaturisation spécialement dans le domaine de l'optique, l'acoustique et la TV. De même, j'ai étudié à fond les Bourses de valeurs espagnoles et nordaméricaines durant de nombreuses années, bien ce dernier champ de mes connaissances se prête à de " petites preuves " et que pour vous la " Bourse " soit une institution anachronique que peut-être vous n'avez pas.

Autre aspect, disposez-vous de traitements spécifiques meilleurs que les nôtres pour quelques-unes des maladies dont nous souffrons ici ? L'idéal serait pour moi d'avoir une entrevue avec vous comme je l'ai eue avec Atienza, que vous puissiez m'expliquer avec les détails que seul un dialogue permet vos idées religieuses, votre organisation économique, vos premiers contacts et expériences en Espagne et ici je vous donne publiquement ma parole de chevalier de ne rien faire ensuite pour découvrir votre forme de vie sur Terre et quant aux PREUVES que vous pourriez me laisser voir, prêter ou confier je n'en ferai d'autre usage que rigoureusement celui que vous m'auriez autorisé.

Je ne figure pas parmi les centaines de personnes qui ont eu la chance de voir à Madrid vos deux astronefs dont quelques-unes des photographies illustrent cet article. De vous, je n'ai vu que des papiers d'ailleurs très intéressants. Depuis mon expérience avec Atienza, " j'incline " à penser que la taux de probabilité que vous soyez aujourd'hui des extraterrestres est de soixante pour cent (je ne vous ai pas vu débarquer d'une astronef) et celui que vous viviez parmi nous de vingt pour cent. Ce que je désire de toute mon âme c'est que vous m'aidiez à élever ce pourcentage avec le temps en me considérant toujours destinataire de toutes les choses que nous saurons et recevrons de vous, tout en maintenant, comme vous le demandez, une attitude hypercritique devant toutes vos PREUVES.

Vu ce que m'a révélé Atienza dans sa dernière communication, je crois qu'une race extraterrestre se présentera officiellement à nous d'ici quelques années et je crois que vous préparez une minorité cultivée pour cet événement dès aujourd'hui

Ce serait pour moi un très grand honneur de vous connaître et d'être votre ami, en tout cas vous êtes des personnalités supérieures et je crois que comme tous vos correspondants et moi-même, vous peut-être par des chemins bizarres vous cherchez à atteindre la VÉRITÉ avec des majuscules et à promouvoir le bien de tous.

Si ce sont des extraterrestres je désire collaborer, bien que de la façon la plus humble, à la tâche transcendante d'initier des relations avec une civilisation qui atteint les niveaux que révèle la documentation que je tiens de vous (je me réfère à leurs réussites sociopolitiques plus qu'à leur développement scientifique).

Toute communication à mon domicile authentifiée par le sceau du gouvernement de votre planète que je connais bien sera accueillie avec gratitude et la plus grande attention.

Recevez mes salutations respectueuses, celles de mon épouse, de mes enfants et du reste de la famille, tous si intéressés comme moi-même à vos communications futures.

F. Sinod

COMPLEMENTS NE FAISANT PAS PARTIE DES ARTICLES DE LAE

*A la suite de la publication de ses expériences, le 18 janvier 1969, "Sinod" (Francisco Doniz Ortiz) reçut une lettre des Oummites qui lui proposaient ce que nous pouvons lire dans les paragraphes suivants extraits de cette lettre (Ndt: Il s'agit d'un **extrait** de la D89 - T4-48 à 50 -, postée le 28/02/69 et reçue le 01/03/69)*

" OUMMOAELEWE

Langue Espagnol

Nombre de copies : 3

Francisco Doniz Ortiz

Madrid Espagne

Honorable Monsieur,

Nous avons lu votre aimable réponse à notre message. Dans ce contexte nous pouvons observer avec satisfaction que vous avez accédé chaleureusement à notre demande. Demande que vous n'étiez pas obligé de satisfaire et pour laquelle votre attitude doit être l'objet de notre très chaude gratitude.

Il est certain que dans des occasions déterminées, nous avons réussi à donner des preuves irréfutables de caractère personnel à certains de vos frères de la TERRE, même si nous avons dû adopter des précautions sévères pour éviter qu'une indiscretion, ou un changement d'attitude envers nous de ces OEMMI (hommes), puisse perturber gravement nos normes de secret.

Nous sommes disposés dans votre cas, Monsieur Doniz Ortiz, à vous offrir nos services si vous vous offrez comme intermédiaire entre F. ATIENZA et nous.

Nous vous transmettons tout de suite le texte codé que nous vous demandons de faire parvenir à votre correspondant étranger venant de la planète URLN, inconnue de nous, dès que se produira une conjoncture favorable pour cette communication oro-télépatho-idéographique ou transmise par n'importe quel moyen idoine que vous estimerez techniquement fiable.

1011010111 100101 101000100111 110101111110 0100111

Nous vous demandons en tout cas, si vous obtenez une réponse, de ne la divulguer par aucun moyen de communication sociale. Nous ne pouvons faire pression pour que s'accomplisse ce souhait mais nous vous demandons très instamment de garder cette réserve. Nous vous informerons sur le moyen de communiquer avec nous au plus vite et de nous faire savoir que vous avez la réponse. Cela constituera pour nous un critère qui nous confirmera l'idoineité du témoignage de F. Atienza et une base pour le cas où il désirerait de nouvelles communications avec nous (trois derniers numéros codés).

Monsieur : Pour nous ce service est très important. Nous vous connaissons par un récit imprimé publié dans la publication périodique L'ACTUALITÉ ESPAGNOLE..."

Date : 5 mars 1969

Thème : réunion dans la maison de Donis

Ce jour là, proche de la réception de la dernière lettre, eut lieu une réunion chez Donis, rue Antonia Mercé à Madrid entre lui et d'autres personnes recevant la correspondance oummite, parmi lesquelles Antonio Ribera et Rafael Farriols. Le but de cette réunion était de donner lecture de la lettre mais aussi de profiter de l'occasion pour donner à Donis une série de questions qui seraient en même temps communiquées aux Oummites. A un moment donné de la lecture de la lettre, la bonne avisa Donis que quelqu'un le demandait au téléphone. Interrompant alors la lecture, il prit l'appel et entendit une voix nasillarde qui lui demanda que " les frères réunis à son domicile ne posent pas de questions à mes frères ". Cet appel put être partiellement enregistré par Farriols qui appliqua une ventouse sur un deuxième poste. Selon ce qu'affirme Antonio Ribera dans *OUMMO, l'incroyable vérité*, cet enregistrement a été analysé par plusieurs laboratoires d'acoustique nationaux et étrangers et ces fréquences *ne sont pas humaines* (7).

Iconographie du dernier article de LAE

page 2 portrait robot d'Atienza pleine page

page 4 photographie de la zone de la rencontre

page 5 (LAE 13) photo du parador d'Alarcon

page 6 titre et reportage robot d'Atienza

page 10 sceau du gouvernement général d'OUMMOAELELUE

page 11 photo du LED avec l'anagramme d'OUMMO à sa face inférieure

page 12 photos des traces au sol le triangle des pieds, l'empreinte d'un pied rectangle avec un X sur le fond

page 13 photocopie de la lettre d'OUMMO à Doniz